



I G R E T E C



EXPLOITATION DES OUVRAGES D'ÉPURATION

Déclaration environnementale complète 2014

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS 2013 - OBJECTIFS POUR LE CYCLE 2014 À 2017



I G R E T E C



EXPLOITATION DES OUVRAGES D'ÉPURATION

Déclaration environnementale complète

2014

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS 2013 - OBJECTIFS POUR LE CYCLE 2014 À 2017





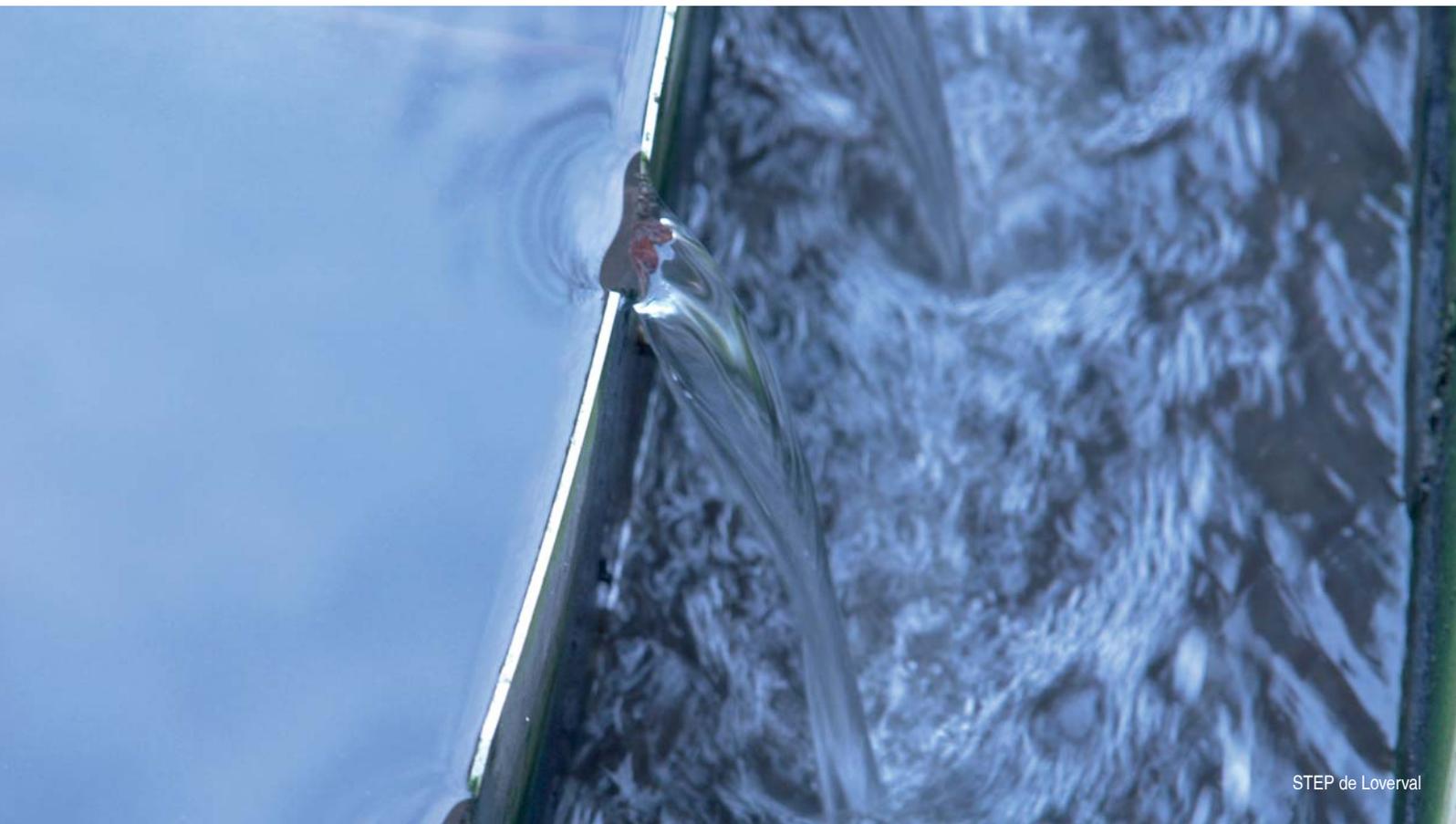
Table des matières

| | |
|--|----------|
| Chapitre 1 : Enregistrement EMAS 2014-2017 | 9 |
| 1. PREFACE | 9 |
| 2. INFORMATIONS GENERALES | 10 |
| 2.1. IGRETEC ET LE CYCLE DE L'EAU POTABLE | 10 |
| 2.2. LES PARTENAIRES | 11 |
| 2.2.1. S.P.G.E | 11 |
| 2.2.2. AQUAWAL | 11 |
| 2.2.3. CONTRATS DE RIVIERES | 11 |
| 2.3. PRINCIPAUX TEXTES LEGAUX APPLICABLES DANS LE SECTEUR DE L'EAU | 12 |
| 2.3.1. LA DIRECTIVE-CADRE DE L'EAU | 12 |
| 2.3.2. LA DIRECTIVE 91/271/CEE RELATIVE A L'ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES URBAINES RESIDUAIRES | 12 |
| 2.3.3. LE CODE DE L'EAU | 12 |
| 3. IGRETEC ET L'EPURATION DES EAUX USEES | 13 |
| 3.1. LE PASH | 13 |
| 3.2. LES OUVRAGES D'EPURATION | 14 |
| 3.2.1. UO 1 : LA COLLECTE DES EAUX USEES | 15 |
| 3.2.2. UO 2 : LE BASSIN D'ORAGE, LE POMPAGE, LE RELEVAGE, LE DEGRILLAGE | 16 |
| 3.2.3. UO 3 : LE DESSABLAGE, LE DESHUILAGE ET LE TRAITEMENT DES GRAISSES | 17 |
| 3.2.4. UO 4 : LA DECANTATION PRIMAIRE | 17 |
| 3.2.5. UO 5 : LE TRAITEMENT BIOLOGIQUE | 18 |
| 3.2.6. UO 6 : LA DECANTATION SECONDAIRE, L'EAU DE SERVICE | 19 |
| 3.2.7. UO 7 : LE TRAITEMENT QUATERNAIRE | 20 |
| 3.2.8. UO 8 : LE LAGUNAGE | 20 |
| 3.2.9. UO 9 : LA GESTION DES GADOUES DE FOSSES SEPTIQUES | 20 |
| 3.2.10. UO 10 : LA GESTION DES PCRA | 21 |
| 3.2.11. UO 11 : LLE PRETRAITEMENT, L'EPASSISSEMENT, LE STOCKAGE DES BOUES LIQUIDES | 21 |
| 3.2.12. UO 12 : L'UNITE DE DESHYDRATATION DES BOUES | 22 |
| 3.2.13. UO 13 : LE TRAITEMENT DE L'AIR | 23 |
| 3.2.14. UO 14 : LE SITE EN GENERAL | 23 |
| 3.2.15. UO 15 : LA GESTION GENERALE | 23 |

| | |
|---|-----------|
| 4. IGRETEC ET SON SYSTEME DE MANAGEMENT ENVIRONNEMENTAL | 25 |
| 4.1. DOMAINE D'APPLICATION DE NOTRE ENREGISTREMENT EMAS | 25 |
| 4.2. NOTRE SYSTEME DE MANAGEMENT ENVIRONNEMENTAL | 25 |
| 4.3. POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE | 26 |
| 4.4. ANALYSE DES ASPECTS ET INCIDENCES ENVIRONNEMENTAUX | 28 |
| 4.5. EXIGENCE LEGALES ET AUTRES EXIGENCES | 28 |
| 4.6. OBJECTIFS ENVIRONNEMENTAUX GENERAUX ET SPECIFIQUES | 28 |
| 4.7. COMPETENCES, FORMATION ET SENSIBILISATION | 29 |
| 4.8. COMMUNICATION | 29 |
| 4.9. MAITRISE DE LA DOCUMENTATION | 29 |
| 4.10. MAITRISE OPERATIONNELLE | 29 |
| 4.11. PREPARATION ET REPOSE AUX SITUATIONS D'URGENCE | 29 |
| 4.12. EVALUATION DE LA CONFORMITE | 30 |
| 4.13. NON-CONFORMITE, ACTIONS CORRECTIVES ET PREVENTIVES | 30 |
| 4.14. AUDITS INTERNES ET EXTERNES | 30 |
| 4.15. REVUES DE DIRECTION | 30 |
| 4.16. DECLARATION ENVIRONNEMENTALE | 31 |
| | |
| Chapitre 2 : Déclaration environnementale 2014 | 32 |
| | |
| 1. IGRETEC ET L'ASSAINISSEMENT | 32 |
| 1.1. GENERALITES | 32 |
| 1.2. PROGRAMME D'INVESTISSEMENT 2000-2004 | 34 |
| 1.3. PROGRAMME D'INVESTISSEMENT 2005-2009 | 35 |
| 1.4. PROGRAMME D'INVESTISSEMENT 2010-2016 | 36 |
| 1.5. CONTENTIEUX EUROPEENS | 37 |
| 1.5.1. AGGLOMERATIONS DE PLUS DE 10.000 EH | 37 |
| 1.5.2. AGGLOMERATIONS ENTRE 2.000 EH ET 10.000 EH | 37 |
| 2. IGRETEC ET LE SERVICE EXPLOITATION DES OUVRAGES D'EPURATION ET DE DEMERGEMENT | 39 |
| 2.1. PRESENTATION DES ACTIVITES D'EPURATION | 39 |
| 2.2. PRESENTATION DES NOUVEAUX OUVRAGES | 40 |
| 2.2.1. LA STATION D'EPURATION DE THUIN (12.500 EH) | 40 |
| 2.2.2. LA STATION D'EPURATION DE HAM-SUR-HEURE (8.900 EH) | 41 |
| 2.3. RISQUES SIGNIFICATIFS ENVIRONNEMENTAUX | 42 |
| 2.4. OBJECTIFS ENVIRONNEMENTAUX GENERAUX ET SPECIFIQUES | 46 |

| | |
|--|-----------|
| 3. DONNEES CHIFFREES | 56 |
| 3.1. PERFORMANCES EPURATOIRES | 56 |
| 3.1.1. INTRODUCTION | 56 |
| 3.1.2. DBO ₅ | 56 |
| 3.1.3. DCO | 57 |
| 3.1.4. MES | 58 |
| 3.1.5. AZOTE | 59 |
| 3.1.6. PHOSPHORE | 60 |
| 3.1.7. NORMES BACTERIOLOGIQUES | 61 |
| 3.1.8. VOLUMES DES EAUX USEES TRAITEES | 62 |
| 3.2. PRODUCTION DE DECHETS | 63 |
| 3.2.1. BOUES D'EPURATION | 63 |
| 3.2.2. AUTRES DECHETS | 65 |
| 3.3. GESTION DES DECHETS EXTERIEURS | 66 |
| 3.3.1. GADOUES | 66 |
| 3.3.2. PRODUITS DE CURAGE DES RESEAUX D'ASSAINISSEMENT | 66 |
| 3.4. NUISANCES OLFACTIVES | 66 |
| 3.5. CONSOMMATIONS OU ACHATS DE MATIERES PREMIERES ET CARBURANTS | 67 |
| 3.6. INDICATEURS DE BASE OBLIGATOIRES | 68 |
| 3.6.1. EFFICACITE ENERGETIQUE | 68 |
| 3.6.2. UTILISATION RATIONNELLE DES MATIERES | 70 |
| 3.6.3. CONSOMMATION D'EAU DE DISTRIBUTION | 72 |
| 3.6.4. DECHETS | 74 |
| 3.6.5. BIODIVERSITE | 78 |
| 3.6.6. EMISSIONS DANS L'AIR | 79 |
| 4. DECLARATION DE VALIDATION | 81 |
| Chapitre 3 : Définitions et abréviations | 82 |
| 1. DEFINITIONS | 82 |
| 2. ABREVIATIONS | 83 |
| Chapitre 4 : Coordonnées des personnes de contact | 84 |
| Chapitre 5 : Liste des stations d'épuration exploitées et enregistrées EMAS | 86 |

Déclaration
environnementale 2014





Chapitre 1 : Enregistrement EMAS 2014-2017

1. PREFACE

Après utilisation, l'eau devient eau usée.

IGRETEC, en qualité d'Organisme d'Assainissement Agréé, a pour mission, depuis bientôt 40 ans d'assurer l'épuration des eaux usées urbaines résiduaires, c'est-à-dire les eaux usées provenant des ménages.

Sa Direction Exploitation des ouvrages d'épuration et de démergement a donc la tâche importante de rendre au milieu naturel des eaux compatibles avec les écosystèmes et ce, dans le respect des normes imposées par l'Europe et la Région wallonne.

Que de chemin parcouru dans l'agglomération de Charleroi et de la « Botte du Hainaut » depuis le début de ce millénaire !

De 18 à 46 stations d'épuration depuis l'an 2000, soit une capacité d'épuration actuellement installée de 607.400 EH ; de 13 à 118 stations de pompage ; de 180 km à 350 km de collecteurs actuels. Ces ouvrages étudiés par notre bureau d'études ont ainsi fait progresser le taux d'épuration de 27 à plus de 96% sur notre territoire. Enfin, la reprise en exploitation de 9 stations de démergement ainsi que des ouvrages exploités auparavant par INTERSUD. Pour exploiter tout cela, une équipe qui est passée de 17 à 88 personnes.

Voilà résumée la formidable évolution de nos activités.

La mise en œuvre par IGRTEC, conformément aux échéances fixées, des conséquents programmes d'investissements consentis par la SPGE nous permet de répondre à ce jour aux exigences de l'Europe.

Mais le travail n'est pas terminé. Déjà, nous nous tournons vers les enjeux futurs : traitement des eaux pluviales, des substances médicamenteuses, des micro-plastiques, etc.

Notre métier, intrinsèquement lié à la préservation de l'environnement, s'inscrit depuis douze ans dans une démarche environnementale reconnue EMAS.

La présente déclaration environnementale présente les principaux résultats de performance environnementale ainsi que d'autres informations relatives à nos activités d'épuration des eaux usées et de notre système de management environnemental, conformément aux exigences d'EMAS.

Elle constitue le point de départ de notre 5ème cycle d'enregistrement, 2014-2017 et représente notre volonté d'améliorer de manière continue nos performances en matière d'environnement.

Notre démarche environnementale ne pourrait pas atteindre une reconnaissance aussi prestigieuse qu'EMAS sans l'engagement quotidien

M. DEBOIS
Directeur Général

2. INFORMATIONS GENERALES

2.1. IGRETEC ET LE CYCLE DE L'EAU POTABLE

L'Homme a appris à puiser l'eau, la rendre potable, la distribuer, l'épurer après usage et, enfin, la rejeter dans la nature. Ces différentes étapes peuvent être représentées dans un cycle d'usage anthropique, le cycle de l'eau potable.

En Région wallonne, les ressources d'eaux douces sont abondantes, qu'elles soient souterraines ou de surface.

Les eaux sont prélevées en eaux de surface et traitées dans des usines de potabilisation ou captées dans les nappes souterraines (puits forés, galeries creusées, sources...). Dans ce cas, les zones de captages sont soumises à une réglementation stricte pour prévenir les contaminations de nappes.

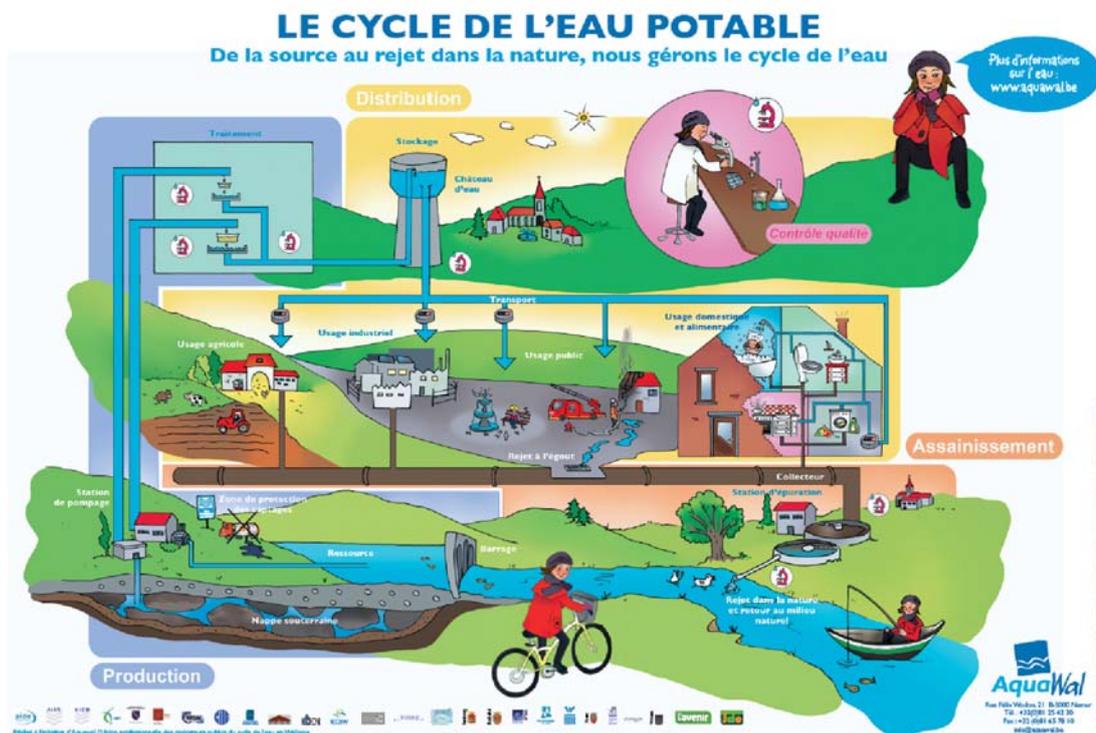
Une fois prélevée et éventuellement potabilisée, l'eau est transportée vers les ouvrages de stockage (châteaux d'eau, réservoirs...) et, ensuite, distribuée.

En Région wallonne, la consommation moyenne d'eau potable est de moins de 130 litres par habitant

et par jour. Cette consommation est comprise dans la fourchette des consommations moyennes des pays de l'OCDE, qui varie entre 100 et 300 litres par habitant et par jour.

Après usage (domestique, industriel et autre), les eaux sont chargées de polluants divers qu'il faut éliminer avant rejet dans le milieu naturel. Ce traitement est assuré par les stations d'épuration d'eaux usées. Une fois épurées, les eaux retournent en eaux de surface où elles peuvent être à nouveau prélevées pour alimenter un nouveau cycle.

Notons que les stations d'épuration répondent à des normes de déversement définies par la Directive-Cadre sur l'Eau 2000/60/CE, le Code de l'Eau et les éventuelles conditions particulières d'exploiter reprises dans les permis d'environnement. Elles sont dimensionnées pour traiter uniquement la charge carbonée contenue dans les eaux usées. Pour les agglomérations de plus de 10.000 EH, les stations d'épuration traitent également les charges azotée et phosphorée.



Depuis toujours, les métiers liés au cycle de l'eau potable ont une place importante dans les activités d'IGRETEC. En effet, IGRETEC conçoit et réalise des ouvrages destinés au stockage et à la distribution d'eau potable ainsi que de nombreux ouvrages destinés à la collecte et à l'épuration des eaux usées.

Par ailleurs, depuis 1987, année de reconnaissance d'IGRETEC en qualité d'Organisme d'Assainissement Agréé, nous exploitons un nombre croissant d'ouvrages d'épuration : collecteurs, déversoirs d'orage, bassins d'orage, stations de pompage et stations d'épuration.

Notre savoir-faire dans le secteur de l'eau est multidisciplinaire et reconnu en Région wallonne. Nos compétences se sont même exportées à l'étranger, notamment au Maroc, au Venezuela et en Corée.

Nous sommes également reconnus en tant qu'Organisme de Démergement Agréé depuis 1987. Dans ce cadre, notre mission consiste à protéger des inondations les zones alluviales habitées et affaissées à la suite de l'exploitation minière du sous-sol. Ces zones se rencontrent, entre autres, dans la région de Charleroi, Tamines, Aiseau-Presles et Farciennes.

La capacité épuratoire installée dans la zone confiée à IGRETEC dépasse 600.000 EH (environ 3.500.000 EH en Région wallonne). Le taux d'épuration (capacité de traitement installée par rapport à la capacité de traitement totale) dépasse les 96%.

2.2. LES PARTENAIRES

2.2.1. S.P.G.E

La SPGE (Société Publique de la Gestion de l'Eau) est un acteur incontournable de la gestion de l'eau en Région wallonne. En effet, créée le 15 avril 1999 par le Gouvernement wallon, la SPGE a essentiellement la mission d'assurer la coordination et le financement du secteur de l'eau en Wallonie. En concertation avec les autres partenaires de l'eau (le comité de contrôle, le collège d'évaluation, le comité des experts, les producteurs et distributeurs d'eau potable, les communes et les Organismes d'Assainissement Agréés), elle s'occupe prioritairement de l'assainissement des eaux usées et de la protection des captages. Elle a également une série d'autres rôles comme celui de veiller à la qualité des eaux de baignade.

2.2.2. AQUAWAL

Aquawal est l'Union professionnelle des opérateurs publics du cycle de l'eau regroupant les principaux producteurs et distributeurs d'eau potable ainsi que l'ensemble des Organismes d'Assainissement Agréés de la Région wallonne. Au sein d'Aquawal, diverses commissions spécialisées (« assainissement », « EMAS », « sécurité », « automation », « eau, industrie et agriculture », « production », « distribution »...) analysent des problèmes qui leurs sont soumis et émettent des recommandations.

2.2.3. CONTRATS DE RIVIÈRES

IGRETEC est partenaire des Contrats de rivières Sambre et Affluents ainsi que de la Haine. Nous répondons aux diverses sollicitations et nous communiquons les états d'avancement en matière de constructions ou réhabilitations d'ouvrages d'épuration.

2.3. PRINCIPAUX TEXTES LÉGAUX APPLICABLES DANS LE SECTEUR DE L'EAU

2.3.1. LA DIRECTIVE-CADRE DE L'EAU 2000/60/CE

Depuis les années 70, plus de 30 directives relatives à l'eau étaient en vigueur.

Face à cette complexité réglementaire, le Parlement et le Conseil européens ont souhaité disposer d'une réglementation plus coordonnée. C'est ainsi qu'est née la Directive-Cadre sur l'Eau adoptée le 23 octobre 2000. L'Europe y a défini notamment la notion de bassin hydrographique comme base de travail à la restauration de la qualité des eaux en général.

La Directive-Cadre a imposé également la définition d'une politique communautaire intégrée dans le domaine de l'eau, c'est-à-dire une gestion qui recourt à des actions, moyens et acteurs transversaux (secteur de l'agriculture, secteur de l'industrie, conservation de la nature...).

Les objectifs finaux de la Directive-Cadre sur l'Eau sont les suivants :

- Parvenir à un bon état des eaux de surface et souterraines.
- Obtenir un bon potentiel écologique et un bon état chimique des masses d'eau artificielles et fortement modifiées.
- Assurer le respect de toutes les normes et de tous les objectifs établis pour les zones protégées.

En Région wallonne, des plans de gestion par district hydrographique ont été définis. Ils sont disponibles sur le site internet de la Région wallonne dédié à cette matière.

2.3.2. LA DIRECTIVE 91/271/CEE RELATIVE À L'ASSAINISSEMENT DES EAUX USÉES URBAINES RÉSIDUAIRES

Cette directive adoptée le 21 mai 1991 définit un planing de mise en œuvre de l'assainissement des eaux usées urbaines résiduelles sur le territoire européen ainsi que les performances épuratoires des ouvrages d'épuration et les normes de rejet des eaux épurées dans le milieu récepteur. Cette directive est à l'origine des investissements réalisés pour l'épuration des eaux usées urbaines résiduelles en Région wallonne.

2.3.3. LE CODE DE L'EAU

Pour améliorer la lisibilité de l'ensemble de la législation environnementale en matière de gestion de l'eau (dont les deux directives citées ci-avant), le Gouvernement wallon a décidé de coordonner les textes dans un seul volume, le Code de l'environnement. Celui-ci est constitué de 8 livres. Le second livre reprend le Code de l'eau (Décret du 27 mai 2004 ; Arrêté du Gouvernement wallon du 03 mars 2005) qui régit particulièrement les activités d'épuration d'IGRETEC.

Les matières prises en considération dans le Code de l'eau sont vastes et diversifiées. Il s'agit, par exemple, de la protection des eaux souterraines, la gestion des cours d'eau, la distribution d'eau, l'épuration des eaux usées urbaines résiduelles...

3. IGRETEC ET L'ÉPURATION DES EAUX USÉES

Les eaux usées générées par les différents utilisateurs doivent être acheminées vers des ouvrages épuratoires où elles seront traitées.

Nous présentons ci-après l'outil de planification (les PASH) qui permet de définir les ouvrages à construire. Nous détaillons également les différentes fonctions des installations qui les composent.

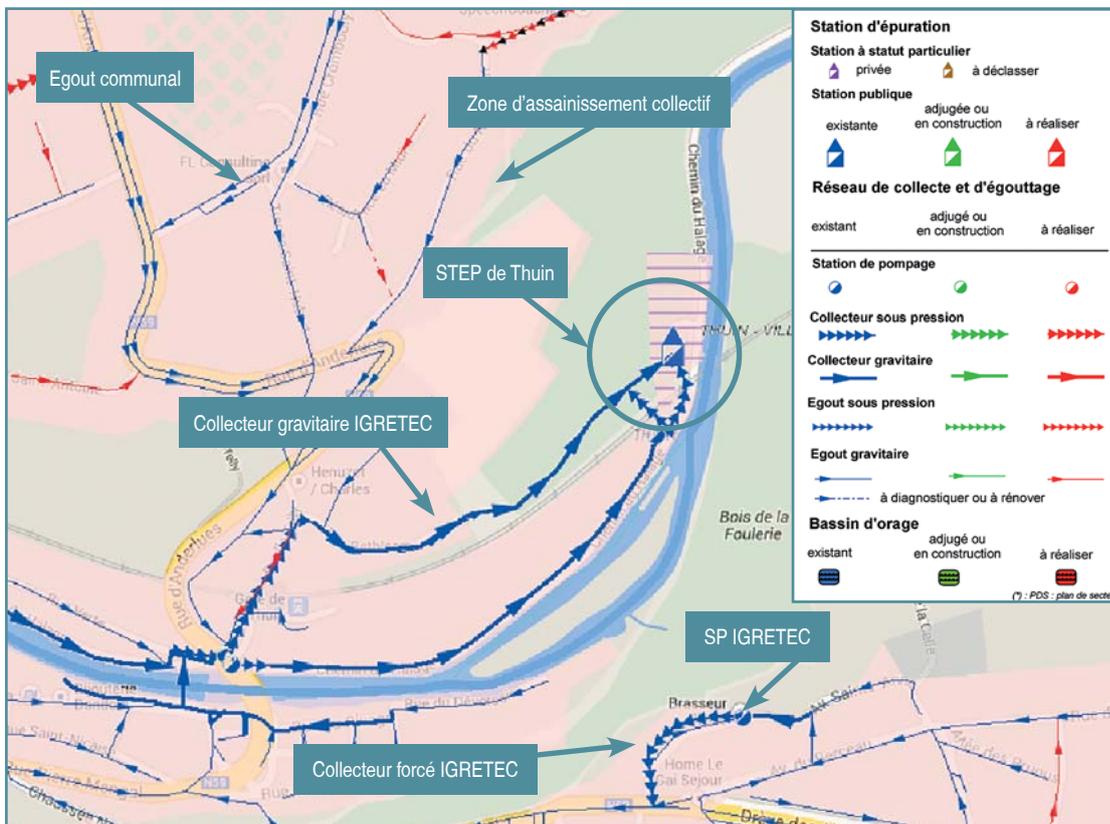
3.1. LES PASH

Les Plans d'Assainissement par Sous-bassin Hydrographique sont des outils cartographiques permettant de repérer les régimes d'assainissement (autonome ou collectif), les implantations des stations d'épuration, le tracé des collecteurs gérés par les OAA, le tracé des égouts gérés par les Communes ainsi que divers autres éléments (prises d'eau, zones de prévention de captages, bassins d'orage...). Les PASH sont établis par les OAA qui agissent sous la coordination de la SPGE et sont approuvés par le Gouvernement wallon.

Les cartes sont également des outils précieux utilisés en cas de pollution des eaux usées qui alimentent nos ouvrages afin d'en rechercher l'origine.

Elles permettent enfin de localiser certaines zones sensibles telles que les zones de captage d'eau et les zones de baignade.

Par exemple, voici un extrait de PASH à proximité de la station d'épuration de Thuin.



Etat des ouvrages: bleu: existant, vert: en cours de réalisation, rouge: à réaliser.
 Cartographie de base : © Institut géographique national - Bruxelles - <http://www.ngi.be>
 Données DGRNE : Base de données géographiques de référence - 15/04/2005.

3.2. LES OUVRAGES D'ÉPURATION

La fonction des stations d'épuration gérées par les OAA est de traiter les eaux usées urbaines résiduaires (c'est-à-dire les eaux provenant des ménages) afin de les rendre compatibles avec les cours d'eau récepteurs, en fonction des normes imposées par l'Europe et la Région wallonne.

Ces stations d'épuration n'ont pas pour vocation de produire de l'eau potable.

Les différentes installations nécessaires à l'épuration des eaux usées sont reprises ci-après sous la dénomination « Unité Opérationnelle » (UO).

Une unité opérationnelle est un sous-ensemble d'équipement d'une station d'épuration remplissant une fonctionnalité particulière. A partir des unités opérationnelles, il est possible de schématiser chaque ouvrage d'épuration.

Ce découpage est la base de la structure de nos analyses environnementales mais également des analyses de sécurité et de notre Gestion de la Maintenance Assistée par Ordinateur (GMAO).

| Unité Opérationnelle | Description |
|----------------------|--|
| UO 1 | Collecte |
| UO 2 | Bassin d'orage - pompage - relevage - dégrillage |
| UO 3 | Dessablage - déshuilage - traitement des graisses |
| UO 4 | Décantation primaire |
| UO 5 | Traitement biologique |
| UO 6 | Clarification - rejet de l'eau épurée - eau de service |
| UO 7 | Traitement quaternaire (désinfection, finition,...) |
| UO 8 | Lagunage |
| UO 9 | Gestion des gadoues de fosses septiques |
| UO 10 | Gestion des produits de curage des réseaux d'assainissement (PCRA) |
| UO 11 | Prétraitement des boues - épaissement - stockage |
| UO 12 | Unité de déshydratation des boues |
| UO 13 | Traitement de l'air |
| UO 14 | Site global |
| UO 15 | Gestion générale |

3.2.1. UO 1 : LA COLLECTE DES EAUX USÉES

Les réseaux de collecte ont pour fonction de drainer les égouts communaux et de canaliser les eaux usées vers une station d'épuration.

On distingue deux types de réseaux : les réseaux séparatifs et les réseaux unitaires.

Les réseaux séparatifs collectent de façon distincte les eaux pluviales et les eaux usées. Dans ce cas, chaque immeuble possède deux raccordements. L'exutoire des réseaux d'eaux pluviales est le milieu naturel, c'est-à-dire les cours d'eau. Par contre, le réseau d'eaux usées est canalisé jusqu'à une station d'épuration.

Dans un réseau unitaire, on collecte, dans un collecteur unique, les deux types d'eaux (usées et pluviales). Ces collecteurs sont munis de Déversoirs d'Orage (DO) qui permettent de limiter par temps de pluie, les quantités d'eaux qui alimentent les stations d'épuration situées en aval. Le surplus d'eaux usées est dilué par les eaux de pluie et peut être rejeté directement dans les cours d'eau.

D'autres aménagements peuvent être rencontrés sur les réseaux : par exemple, les clapets anti-retour (ils empêchent les eaux de cours d'eau de remonter à contre-sens dans les collecteurs), les limiteurs de débits, les batardeaux...

Malgré une gestion stricte, cette unité opérationnelle ne fait pas partie du domaine d'application de notre enregistrement EMAS.



Déversoir d'orage à poutre



Déversoir d'orage à orifice



Déversoir d'orage à seuil de débordement



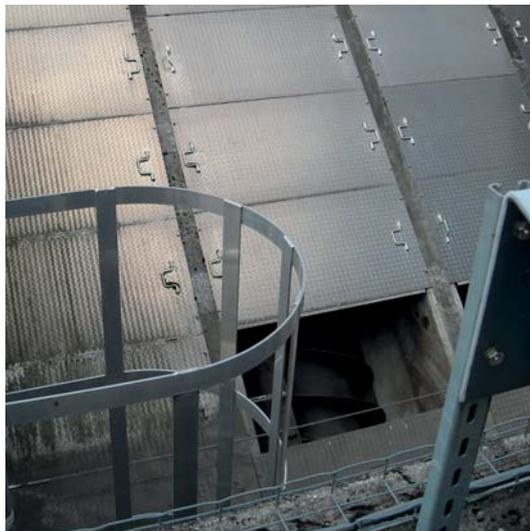
Déversoir d'orage à plaque

3.2.2. UO 2 : LE BASSIN D'ORAGE, LE POMPAGE, LE RELEVAGE, LE DÉGRILLAGE

Lors des périodes pluvieuses, les stations d'épuration ne peuvent traiter la totalité des débits qui les alimentent. Certaines stations d'épuration sont équipées de Bassins d'Orage (BO) qui permettent de stocker les premières eaux de pluies, très chargées car elles ont charrié une grande quantité de déchets et de sédiments dans les réseaux d'égouttage et de collecte.

Les postes de pompage ou de relevage constituent la première étape qui permet d'amener les eaux usées vers le point haut de la station d'épuration. Ensuite, jusqu'à la fin du traitement, les eaux circulent entre bassin de manière gravitaire.

Les équipements permettant le relevage des eaux usées sont des pompes (immergées ou en cale sèche) ou des vis de relevage (vis d'Archimède).



Vis de la STEP de Thuin

Le dégrillage consiste à débarrasser les eaux usées des éléments les plus grossiers (déchets végétaux, plastiques, lingettes, canettes...) au moyen d'une grille dont les barreaux sont espacés de quelques cm pour le dégrillage grossier et d'environ 6 mm pour le dégrillage fin. Les éléments retenus sont alors récupérés manuellement ou automatiquement et éliminés en tant que déchets assimilés aux déchets ménagers.



Dégrilleurs automatiques de la STEP de Viesville

3.2.3. UO 3 : LE DESSABLAGE, LE DÉSHUILAGE ET LE TRAITEMENT DES GRAISSES

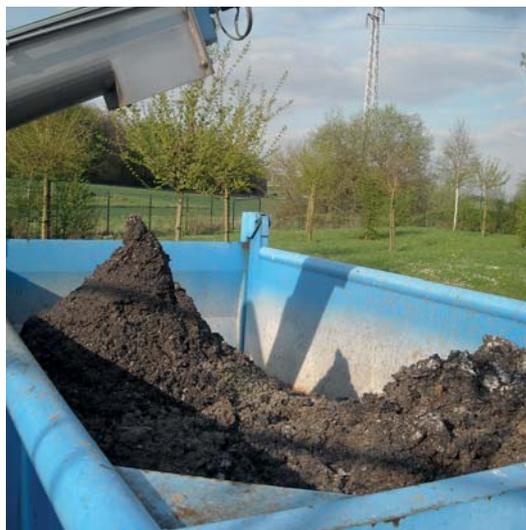
Le dessablage a pour but d'extraire, des eaux usées, les graviers, les sables et particules minérales plus ou moins fines (habituellement de granulométrie supérieure à 200 µm) de façon à éviter les dépôts dans les ouvrages en aval et de protéger les pompes et autres équipements de l'abrasion. Certaines unités de dessablage sont équipées d'un système d'injection d'air qui permet de décrocher la pellicule de matière organique enveloppant ces particules.

Le déshuilage, éventuellement favorisé par injection de bulles d'air, vise à éliminer les huiles et graisses présentes dans les eaux usées, par flottation. Elles sont reprises par racle en surface.

Ces deux opérations sont habituellement réalisées dans un ouvrage combiné. Dans les stations les plus importantes, les huiles et graisses sont traitées dans une unité biologique spécifique.



Unité de dessablage et déshuilage de la STEP de Roux



Conteneur à sable de dessablage de la STEP de Wanfercée-Baulet

3.2.4. UO 4 : LA DÉCANTATION PRIMAIRE

La décantation primaire « simple » permet d'éliminer une partie de la pollution particulaire par simple décantation. Le pourcentage d'abattement des matières en suspension est d'environ 50%.

Cette décantation peut être « assistée » par l'ajout de réactifs (chlorure ferrique ou sels d'aluminium et polyélectrolytes). Dans ce cas, on parle de coagulation-floculation. Le phénomène d'abattement des matières en suspension peut atteindre, dans ce cas, 85%. Les boues issues de ce processus sont appelées boues d'épuration primaires.



Décantation primaire lamellaire de la STEP de Montignies-sur-Sambre avant mise en service

3.2.5. UO 5 : LE TRAITEMENT BIOLOGIQUE

Le traitement biologique des eaux usées est le cœur d'une station d'épuration. Il repose sur une ou plusieurs techniques :

- l'épuration par boues activées,
- l'épuration sur biodisque,
- l'épuration par lagunage (aéré ou non).

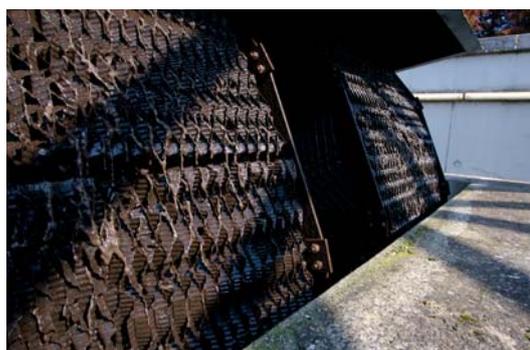
Toutes ces techniques s'inspirent de l'autoépuration dans les milieux naturels. Nous favorisons ce processus en contrôlant l'apport en oxygène et d'autres paramètres nécessaires au développement optimal des micro-organismes naturellement présents dans les eaux usées.

L'oxygène est apporté soit via une aération mécanique soit en insufflant de l'air dans le fond des bassins au moyen de turbosoufflantes ou de surpresseurs.

Le traitement tertiaire (ou traitement de l'azote et du phosphore) est un traitement complémentaire pour les agglomérations de plus de 10.000 EH qui permet de limiter l'eutrophisation des cours d'eau en abattant les charges en azote et phosphore.



Bassin biologique de la STEP de Thuin



Biodisque de la STEP de Nord Plate Taille



Turbosoufflante la STEP de Thuin



Aérateur de surface de la STEP de Baileux

3.2.6. UO 6 : LA DÉCANTATION SECONDAIRE, L'EAU DE SERVICE

Le traitement biologique produit des boues d'épuration secondaires. Ces boues sont constituées par l'accumulation des micro-organismes dont on s'est servi pour épurer les eaux usées.

Ces boues sont récupérées par décantation dans un bassin dénué de toute turbulence, le clarificateur, également appelé décanteur secondaire ou au moyen d'un système de filtration.

Les boues sont en partie renvoyées en tête du traitement biologique dans les bassins d'aération pour en assurer le réensemencement continu. L'excédent est extrait et envoyé vers le traitement des boues.

Par ailleurs, l'eau épurée s'écoule des clarificateurs par surverse et est déversée dans les cours d'eaux. Notre laboratoire prélève régulièrement des échantillons pour les analyser et vérifier la conformité des paramètres tels que DCO, DBO₅, MES, débit, par rapport aux normes imposées.

Certaines stations d'épuration sont équipées d'un système de production et de distribution d'eau de service. Il s'agit, en fait, d'eau épurée qui peut subir des traitements complémentaires (filtration - désinfection) afin d'être utilisée en substitution d'eau de distribution dans certains équipements (traitement de l'air...) ou pour des nettoyages divers.



Clarificateur de la STEP de Solre-sur-Sambre



Déversement des eaux épurées de la STEP de Solre-sur-Sambre

3.2.7. UO 7 : LE TRAITEMENT QUATERNAIRE

Le traitement quaternaire s'avère parfois nécessaire en cas de rejet dans une zone sensible comme une zone de baignade ou une zone de protection de captage d'eau.

Le traitement quaternaire consiste à désinfecter les eaux épurées en détruisant les organismes pathogènes au moyen d'un agent chimique (chlore, ozone...) ou un agent physique (rayons ultra violets).

Notre unique station d'épuration disposant actuellement d'un traitement quaternaire de l'eau de rejet est celle de Erpion pour laquelle l'eau est désinfectée grâce à des lampes à UV.



Lampe UV de désinfection des eaux épurées de la STEP d'Erpion

3.2.8. UO 8 : LE LAGUNAGE

Le lagunage est une technique d'épuration extensive basée sur l'épuration naturelle des plans d'eau. Cette technique est couramment utilisée lorsque des terrains de surfaces suffisantes sont disponibles.

Nos stations basées sur le lagunage sont équipées en complément d'un système d'aération. Cette technique peut également être utilisée en finition, à la suite d'un traitement par boues activées.



Lagune aérée de la STEP de Grand Reng

3.2.9. UO 9 : LA GESTION DES GADOUES DE FOSSES SEPTIQUES

Les gadoues correspondent principalement aux matières contenues dans les fosses septiques des particuliers. Tous les vidangeurs agréés en Région wallonne ont l'opportunité d'amener gratuitement les gadoues qu'ils prélèvent dans une station d'épuration adéquatement équipée.

Les unités de réception des gadoues sont constituées généralement d'un dégrilleur, d'un dessableur et de fosses permettant l'homogénéisation des matières avant injection dans le circuit de traitement des eaux usées de la station d'épuration.



Unité de réception des gadoues de la STEP de Roselies

3.2.10. UO 10 : LA GESTION DES PCRA

Les Produits de Curage des Réseaux d'Assainissement (PCRA) sont des matières recueillies lors des opérations de nettoyage d'ouvrages d'assainissement où des sédiments se sont accumulés. Il s'agit, d'une part, des ouvrages gérés par les communes tels que des avaloirs et des égouts et, d'autre part, des ouvrages que nous exploitons comme des collecteurs, des chambres de visites, des fosses de relevage...

Les produits de curage sont composés en grande partie de sables, graviers, briquillons et matières organiques. Les unités de traitement des curures d'avaloirs visent à récupérer et laver les sables les plus fins en vue de les valoriser.



Grappin de la fosse de réception des PCRA de la STEP de Thuin

3.2.11. UO 11 : LE PRÉTRAITEMENT, L'ÉPAISSISSEMENT, LE STOCKAGE DES BOUES LIQUIDES

Les boues de stations d'épuration se présentent sous forme liquide avec une charge plus ou moins importante en matière organique fermentescible, selon le type de boues (primaires ou secondaires). Quelle que soit la destination des boues, il est nécessaire de leur faire suivre une filière de traitement adéquate.

Afin de préparer les boues à ce traitement, celles-ci peuvent subir un dégrillage grossier pour éliminer les éventuelles particules fibreuses, un dessablage pour limiter l'abrasion des équipements de déshydratation et un épaissement pour éliminer une première quantité d'eau. L'épaissement des boues est réalisé dans un ouvrage cylindrique équipé d'une herse mobile qui favorise la concentration des boues.

Les boues épaissies sont stockées ou directement dirigées vers une unité de déshydratation (voir UO12).



Épaisseurs de la STEP de Roselies

3.2.12. UO 12 : L'UNITÉ DE DÉSHYDRATATION DES BOUES

La déshydratation a pour objectif de réduire les volumes de boues d'épuration pour limiter le charroi routier nécessaire à leur transport vers un centre de traitement ou une parcelle agricole d'épandage.

Il existe différentes techniques pour déshydrater les boues : la filtration (par filtres presses, filtres bandes), le lit de séchage et la centrifugation.

IGRETEC utilise exclusivement la technique de centrifugation. Elle permet d'obtenir une teneur en matière sèche d'environ 30%.

Afin de réduire les nuisances olfactives, les boues déshydratées peuvent être légèrement chaulées au besoin et sont éventuellement stockées en silo avant évacuation. Lorsque les boues sont valorisées en agriculture, celles-ci sont fortement chaulées afin de respecter les normes imposées.

Cette dernière filière implique également l'obtention de différentes autorisations émanant du SPW et de l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (AFSCA) ainsi qu'une gestion rigoureuse des boues, en ce compris la réalisation de campagnes d'analyses de laboratoires mesurant les teneurs en métaux lourds et micropolluants organiques (PCB's, hydrocarbures...) ainsi que les paramètres généraux et agronomiques.



Centrifugeuses de la STEP de Marchienne-au-Pont



Dépôt de boues en bordure de parcelle agricole au moyen du camion IGRETEC

3.2.13. UO 13 : LE TRAITEMENT DE L'AIR

L'épuration des eaux usées peut générer des odeurs malodorantes, par fermentation des matières organiques.

Lorsque cela s'avère nécessaire, l'air vicié produit par les différents ouvrages de stations d'épuration est extrait et envoyé vers une unité de désodorisation.

Les procédés les plus couramment utilisés pour traiter l'air sont le lavage chimique, l'adsorption sur charbon actif et la désodorisation par biofilm.



Stockage de produits chimiques à la STEP de Viesville



Tours de lavage chimique à la STEP de Montignies-sur-Sambre

3.2.14. UO 14 : LE SITE EN GÉNÉRAL

Cette unité opérationnelle concerne les activités non reprises dans les unités opérationnelles précédentes. Il s'agit par exemples des activités de notre laboratoire, du transport de matières et de personnel, de la sous-traitance, de la gestion des déchets non repris dans les précédentes UO, des consommations de matières premières...



Laboratoire agréé d'IGRETEC

3.2.15. UO 15 : LA GESTION GÉNÉRALE

Cette dernière UO reprend, par exemples, les aspects environnementaux liés à la remise d'avis d'IGRETEC dans le cadre de demandes de permis de tiers impliquant des rejets d'eaux ou les échanges d'informations avec notre bureau d'études en matière d'épuration des eaux.

Déclaration environnementale 2014



4. IGRETEC ET SON SYSTÈME DE MANAGEMENT ENVIRONNEMENTAL

4.1. DOMAINE D'APPLICATION DE NOTRE ENREGISTREMENT EMAS

Le domaine d'application de notre enregistrement EMAS se limite aux stations d'épuration listées au chapitre 5, à notre siège d'exploitation et à notre laboratoire, tous deux situés à la station d'épuration de Montignies-sur-Sambre.

La suite de la présente déclaration environnementale présente uniquement les résultats de ces sites.

4.2. NOTRE SYSTÈME DE MANAGEMENT ENVIRONNEMENTAL

Un Système de Management Environnemental (SME) est une structure mise en place en vue d'établir, mettre en œuvre, réaliser, passer en revue et maintenir une politique environnementale suivant le principe d'amélioration continue.

Notre SME se conforme aux exigences de la norme ISO14001:2004 et du Règlement européen n 1221/2009 adopté le 25 novembre 2009, communément appelé EMAS III.

Les enjeux environnementaux liés notamment aux partenaires, aux associations, au public, aux assurances, aux coûts directs et indirects ainsi que les textes légaux et réglementaires sont pris en compte pour définir notre politique environnementale. Celle-ci peut également être alimentée par des conclusions de revues de direction et des impacts environnementaux significatifs identifiés lors des analyses environnementales. La politique environnementale est le point de départ du SME.

Les objectifs généraux définis dans notre politique environnementale sont déclinés en objectifs environnementaux spécifiques dans notre Programme de Management Environnemental (PME).

Une fois définis, les objectifs environnementaux spécifiques alimentent un cycle de gestion basé sur le principe d'amélioration continue.

La gestion de ces éléments est maîtrisée grâce à une documentation adaptée (manuel environnemental, procédures, instructions de travail, formulaires, bases de données...).

Lorsque ces éléments sont conformes aux exigences de la norme ISO14001, le SME mis en œuvre peut être certifié ISO14001 par un organisme extérieur. Lorsque la politique environnementale, le programme environnemental et d'autres éléments exigés par le règlement européen EMAS sont communiqués en externe sous forme de déclaration environnementale, celle-ci peut être validée par un organisme extérieur. Les sites concernés peuvent alors être enregistrés EMAS.

La suite de ce chapitre détaille les principaux éléments de notre SME.

4.3. POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE

L'environnement constitue, pour la Direction Exploitation, un critère de management essentiel au même titre que la qualité et la sécurité.

La nouvelle politique environnementale 2014 - 2017 a été établie par la Direction à son plus haut niveau. Les objectifs de la politique environnementale précédente sont maintenus, étant donné leur caractère permanent.

Parmi les objectifs de notre politique environnementale, trois sont obligatoires pour EMAS et donc prioritaires :

- celui de conformité aux exigences légales et aux autres exigences applicables aux aspects environnementaux de nos activités,
- celui d'amélioration continue des performances environnementales,
- celui de prévention des risques de pollutions dues à nos activités.

L'ensemble des OAA ont organisé, avec la SPGE, l'établissement d'un registre légal commun afin de rationaliser l'identification des nouveaux textes et la mise à jour du registre. Cette matière est discutée régulièrement au sein du sous-groupe « EMAS » de la Commission III « Assainissement » organisée par AQUAWAL.

En outre, IGRETEC assure sa propre veille de la législation environnementale.

Nous assurons la mise en application et le respect des exigences légales et autres exigences applicables aux aspects environnementaux de nos activités.

L'amélioration continue des performances environnementales est obtenue en fixant des objectifs d'ordre technique ou organisationnel qui visent à améliorer le fonctionnement de nos ouvrages ou notre mode de gestion. Ces améliorations sont définies dans les objectifs environnementaux spécifiques.

La prévention des pollutions est assurée par le biais de procédures et instructions de travail appliquées sur le terrain en heures normales de travail ou en périodes de garde. Des exercices de mises en situation sont également organisés.

Voici notre politique environnementale 2014 - 2017 :

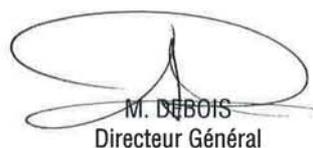
POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE 2014-2017

Depuis plus de dix ans, la Direction Exploitation des ouvrages d'épuration et de démergement d'IGRETEC met en œuvre un système de management environnemental certifié afin de maîtriser l'ensemble de ses activités ayant un impact sur l'environnement.

Les objectifs définis dans le cadre de ce système de management pour la période 2014-2017 sont les suivants :

1. Se conformer aux exigences légales et autres exigences, relatives à nos aspects environnementaux ;
2. Prévenir les risques d'incidents majeurs ;
3. Prévenir les risques de pollution de l'environnement et améliorer de manière continue nos performances environnementales ;
4. Poursuivre la formation, la sensibilisation et la responsabilisation de notre personnel ;
5. S'assurer que nos sous-traitants et fournisseurs respectent nos consignes environnementales et de sécurité ;
6. Maintenir la communication avec les parties intéressées ;
7. Optimiser les consommations d'énergie des stations d'épuration.


 O. LIENARD
 Directeur Exploitation des ouvrages
 d'épuration et de démergement


 M. DEBOIS
 Directeur Général

Avril 2014

4.4. ANALYSE DES ASPECTS ET INCIDENCES ENVIRONNEMENTAUX

L'analyse des aspects et incidences environnementaux que présentent nos activités sur l'environnement est appelée couramment « analyse environnementale ».

L'analyse environnementale consiste à recenser de manière systématique les aspects et les incidences environnementaux de nos activités et de les évaluer numériquement sur base de critères objectifs, à savoir la gravité de l'impact sur l'environnement, son occurrence et la maîtrise qu'on peut en avoir.

L'analyse environnementale tient compte des conditions normales et anormales d'exploitation des stations d'épuration mais également des situations d'urgence raisonnablement prévisibles. Afin de structurer les analyses environnementales, les activités d'épuration ont été décomposées virtuellement selon les 15 unités opérationnelles (UO) présentées ci-avant.

Les aspects et incidences environnementaux significatifs sont identifiés en sélectionnant ceux qui ont une criticité supérieure à un seuil que nous nous sommes fixé.

EMAS distingue les aspects environnementaux directs et indirects. Les aspects environnementaux directs

sont associés aux activités sur lesquelles nous disposons d'un contrôle opérationnel direct ou qui peuvent être maîtrisés par des décisions de gestion interne.

Les aspects environnementaux indirects peuvent résulter d'une interaction avec des tiers sur laquelle IGRETEC est susceptible d'influer dans une mesure raisonnable. Il s'agit alors d'exercer notre influence sur les entrepreneurs, les sous-traitants, les fournisseurs ou autres en vue d'améliorer les résultats en matière d'environnement.

Les analyses environnementales de l'ensemble de nos ouvrages sont mises à jour au moins une fois durant la durée de l'enregistrement EMAS (3 ans), suivant un planning préétabli. Une mise à jour est réalisée obligatoirement lorsque de nouvelles impositions légales ou réglementaires sont applicables aux ouvrages ou lorsque des modifications substantielles sont apportées au sein des stations d'épuration.

Les incidences environnementales significatives directes sont reprises de manière synthétique au chapitre 2, point 2.3.

4.5. EXIGENCES LÉGALES ET AUTRES EXIGENCES

La SPGE, en partenariat avec les sept OAA, a établi un registre des exigences légales qui s'appliquent à nos activités d'épuration. Ce registre est mis à jour de manière continue en fonction des nouvelles exigences adoptées par le législateur.

En complément, IGRETEC assure le suivi des autres exigences, comme, par exemples, les permis appli-

cables à nos stations d'épuration, les engagements pris auprès de tiers (Contras de rivières...), etc.

Ces suivis nous permettent d'appliquer les exigences légales et les autres exigences dès leur entrée en vigueur.

4.6. OBJECTIFS ENVIRONNEMENTAUX GÉNÉRAUX ET SPÉCIFIQUES

Au vu des résultats des analyses environnementales, des objectifs de notre politique environnementale, des constats faits en cours d'exploitation des stations d'épuration, des plaintes éventuelles de tiers, des résultats des audits internes et externes, nous avons défini et nous faisons évoluer nos objectifs environnementaux généraux et spécifiques. Ceux-ci composent notre programme de management environnemental.

La structure de notre programme de management est basée sur les objectifs de notre politique environnementale. Chaque objectif est décliné en objectifs environnementaux généraux et spécifiques, comme demandé par EMAS.

Notre programme de management environnemental est repris au chapitre 2, point 2.4.

4.7. COMPÉTENCES, FORMATION ET SENSIBILISATION

Nous nous assurons que notre personnel ainsi que celui de nos sous-traitants et fournisseurs possèdent les compétences suffisantes pour exécuter les tâches demandées dans le respect du SME.

Par ailleurs, nous avons adopté une procédure d'identification des besoins en formation et de suivi des formations.

Enfin, nous organisons régulièrement des sensibilisations en matière de gestion environnementale à l'attention de notre personnel et de celui de nos sous-traitants et fournisseurs dans le cadre des ouvertures de chantier.

4.8. COMMUNICATION

Nous assurons la communication interne en matière de gestion environnementale au moyen de divers supports (mails, réunions...).

Par ailleurs, nous répondons systématiquement aux éventuelles demandes externes relatives à notre SME, y compris les plaintes.

En particulier, nous publions chaque année la présente déclaration environnementale. Celle-ci présente, de manière synthétique, l'ensemble de nos activités et performances en matière d'épuration des eaux usées.

4.9. MAÎTRISE DE LA DOCUMENTATION

La documentation du SME est composée de l'ensemble des procédures, instructions de travail et formulaires adoptés pour garantir la mise en œuvre conforme du SME.

Nous gérons la documentation du SME conformément aux exigences d'EMAS.

4.10. MAÎTRISE OPÉRATIONNELLE

L'ensemble des activités d'épuration qui présentent un risque environnemental significatif sont régies par des procédures de maîtrise opérationnelle.

Ces procédures sont présentées, mises à disposition et appliquées par notre personnel, celui de nos sous-traitants et de nos fournisseurs.

4.11. PRÉPARATION ET RÉPONSE AUX SITUATIONS D'URGENCE

Nous avons identifié des situations d'urgence dans le cadre de nos activités comme, par exemples, la gestion de pollution des eaux usées par des hydrocarbures, la remise en service de transformateurs haute tension après coupure, les évacuations en cas d'incendie...

Ces situations d'urgence font régulièrement l'objet d'exercices afin de tester la rapidité et l'efficacité de nos moyens de réponse.

4.12. EVALUATION DE LA CONFORMITÉ

La mise en œuvre des exigences légales et des autres exigences est évaluée au moyen d'audits internes spécifiques.

Les éventuelles remarques d'audits internes peuvent faire l'objet de non conformités, d'opportunités

d'amélioration ou d'observations. Dans ce cas, des actions correctives ou préventives sont définies et mises en œuvre. L'efficacité des actions est évaluée après mise en œuvre.

4.13. NON-CONFORMITÉ, ACTIONS CORRECTIVES ET PRÉVENTIVES

Tout comme pour l'évaluation de la conformité, des actions correctives et préventives peuvent être définies et mises en œuvre dans le cas de non-conformités de rejet d'eaux épurées par rapport aux normes, dans

le cas de remarques d'audits internes qui portent sur l'application de la documentation du SME, dans le cas d'audits externes, ou en cas de remarque faite directement sur site lors d'une visite inopinée.

4.14. AUDITS INTERNES ET EXTERNES

L'audit du SME est un outil privilégié qui permet de vérifier l'application et l'efficacité du SME mis en œuvre, le respect des exigences d'EMAS, le respect de la documentation du SME, le respect des exigences légales et des autres exigences, la réalisation des objectifs et des cibles environnementaux, l'état général des stations d'épuration...

Les conclusions d'audits aboutissent à la définition d'actions correctives et/ou préventives qui permettent

d'améliorer le SME. Elles sont discutées régulièrement par la ligne hiérarchique lors des revues de direction.

L'équipe des auditeurs internes est multidisciplinaire et est spécifiquement formée aux techniques d'audit. Une fois par an, un audit externe est réalisé par un vérificateur EMAS qui garantit la bonne mise en œuvre d'un SME au sein des stations d'épuration suivant les exigences d'EMAS.

4.15. REVUES DE DIRECTION

Régulièrement, nous passons en revue notre SME au cours des revues de direction opérationnelles afin de définir des actions dans le cadre du suivi des plaintes, du suivi de dysfonctionnements et des performances épuratoires des stations d'épuration, du suivi des audits internes et externes, du suivi des exigences légales et des autres exigences...

Depuis 2013, les revues de direction opérationnelles sont réalisées de manière plus fréquente (environ 6 fois par an). Elles supplantent, en fait, les réunions

inter-départements qui étaient réalisées auparavant sur base des mêmes sujets.

Par ailleurs, une revue de direction annuelle est organisée afin de présenter un résumé des performances de notre SME.

Les conclusions de cette réunion sont également présentées en revue de direction générale qui regroupe l'ensemble des Chefs de Service et Directeurs d'IGRETEC ainsi que notre Directeur général.

4.16. DÉCLARATION ENVIRONNEMENTALE

La présente déclaration environnementale est un document de synthèse qui présente les principales informations relatives à nos activités d'épuration et à notre SME. Elle est établie de manière triennale et mise à jour partiellement tous les ans. De cette manière, l'évolution de nos performances environnementales peut être évaluée à intervalles réguliers.

Elle est destinée à un large public dont les autorités communales, régionale et européenne, les 6 autres

organismes d'assainissement agréés et toute personne qui en fait la demande.

La présente déclaration environnementale a été validée par notre organisme de vérification (voir chapitre 2, point 4).



Chapitre 2 : Déclaration Environnementale 2014

1. IGRETEC ET L'ASSAINISSEMENT

1.1. GÉNÉRALITÉS

Afin de répondre à ses objectifs en matière d'épuration des eaux usées urbaines résiduares, la Région wallonne, via la SPGE, a chargé les OAA de gérer les ouvrages d'épuration répartis en Wallonie.

La carte suivante illustre les zones de gestion des 7 OAA.



Le territoire de la Région wallonne est également replacé dans les bassins hydrographiques (Escaut, Meuse, Rhin et Oise), eux-mêmes constitués de sous-bassins hydrographiques.

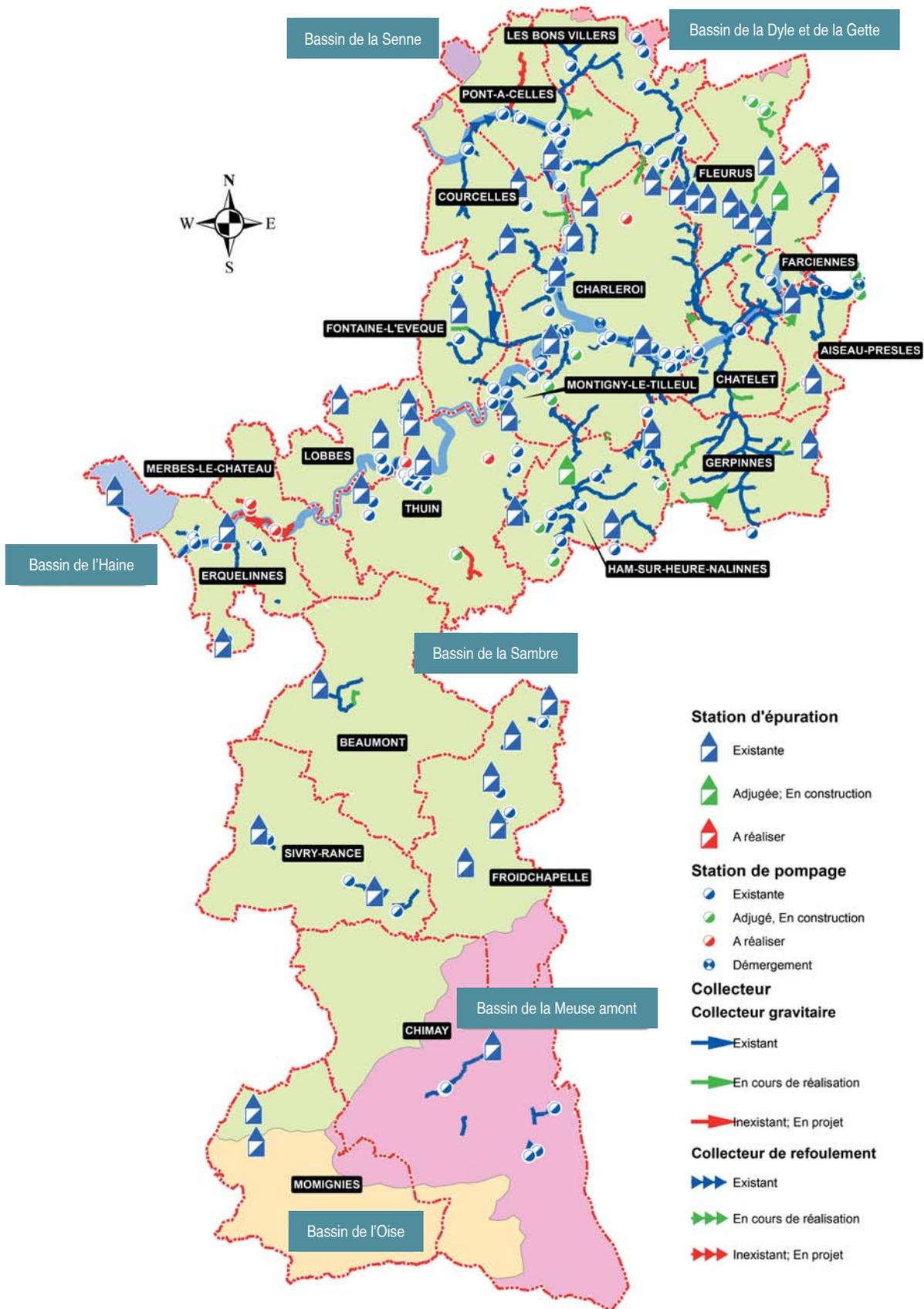
Nos stations d'épuration actuellement en exploitation se situent principalement dans le sous-bassin hydrographique de la Sambre. Les stations d'épuration de Forges, Baileux et Virelles sont situées dans le sous-bassin hydrographique de la Meuse Amont. Celle de Momignies (Tri Wairies) se situe dans le sous-bassin hydrographique de l'Oise et celle de Grand-Reng dans le sous-bassin hydrographique de la Haine.

Nous exerçons principalement nos activités d'épuration dans deux zones dont les caractéristiques diffèrent. La région de Charleroi, qui couvre environ 500 km², est une zone densément peuplée et équipée de stations d'épuration de grandes capacités telles que les stations de Montignies-sur-Sambre (200.000 EH), Roselies

(127.000 EH), Marchienne-au-Pont (80.000 EH) et Viesville (46.000 EH). La seconde zone est celle du Sud Hainaut, qui représente une surface d'environ 730 km² et dont les ouvrages d'épuration sont plus dispersés et de capacités moins importantes (de 100 EH à 9.000 EH).

Les programmes d'investissements repris ci-après concernent l'ensemble des ouvrages d'épuration étudiés et construits par le Bureau d'études d'IGRETEC et qui seront repris en gestion par le Service Exploitation. Ces programmes d'investissement et le Bureau d'études d'IGRETEC ne font pas partie du domaine d'application de l'enregistrement EMAS. Ils sont donc repris pour information uniquement.

Dans les tableaux qui suivent, les travaux réceptionnés définitivement et indiqués comme tels dans la déclaration environnementale précédente ne sont plus repris.



Territoire confié à IGRETEC pour la gestion de ses STEP collectives



Les ouvrages d'épuration sont mis en service par l'entrepreneur en charge de leur construction.

La Direction Exploitation des ouvrages d'épuration et de démergement reprend la gestion des ouvrages généralement au moment de la réception provisoire.

Une période de garantie de deux ans généralement est ensuite appliquée avant réception définitive.

Seuls les investissements relatifs aux stations d'épuration sont repris ci-après.

Les éventuels retards de fin de chantier, de mise en service, de réception provisoire ou de réception définitive dépendent des aléas de chantier. Les chantiers ne font pas partie du domaine d'application de notre enregistrement EMAS.

1.2. PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS 2000-2004

| Nom des ouvrages | Année prévisionnelle de fin de chantier | Année prévisionnelle de mise en service | Etat d'avancement au 01/05/2008 |
|---|---|---|--|
| Construction de la station d'épuration de Viesville-Canal | 2009 | 2010 | Réception provisoire 14/10/2010 Réception définitive 01/10/2011 |
| Construction de la station d'épuration de Nalannes-Moulin | 2009 | 2010 | Réception provisoire 08/12/2010 Réception définitive 19/06/2013 |
| Construction de la station d'épuration de Ham-sur-Heure | 2012 | 2012 | Réception provisoire 28/06/2013 |
| Construction de la station d'épuration de Thuin | 2009 | 2011 | Réception provisoire 06/06/2011 Réception définitive 01/06/2013 |

1.3. PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS 2005-2009

| Nom des ouvrages | Année prévisionnelle de fin de chantier | Année prévisionnelle de mise en service | Etat d'avancement au 01/05/2008 |
|---|---|---|--|
| Extension de la capacité de la station d'épuration de Baileux à 10.000 EH | ? | ? | En suspens ¹ |
| Construction de la station d'épuration de Fleurjoux | 2016 | 2016 | Notification du marché le 23/12/2010 Début des travaux prévu en 2014 |
| Mise aux normes de la station d'épuration de Fontaine-l'Evêque | 2013 | 2013 | Réception provisoire 17/10/2013 |
| Construction de la station d'épuration de Labuissière | ? | ? | En suspens ² |
| Construction de la station d'épuration de Saint Amand | ? | ? | En suspens ³ |
| Construction de la station d'épuration de la Macquenoise | ? | ? | En suspens ³ |
| Construction de la station d'épuration de Montignies-saint-Christophe | ? | ? | En suspens ³ |
| Construction d'un nouveau bâtiment administratif de la station d'épuration de Montignies-sur-Sambre | 2011 | 2011 | Réception provisoire 28/08/2011 Réception définitive 01/08/2012 |
| Réhabilitation et traitement tertiaire de la station d'épuration de Roux | 2012 | 2012 | Réception provisoire 21/11/2012 Réception définitive prévue en octobre 2014 |
| Installation de traitement des boues de la station d'épuration de Viesville | 2010 | 2010 | Réception provisoire 01/10/2010 Réception définitive 01/10/2011 |
| Construction de la station d'épuration de Thuillies | 2016 | 2016 | Remise du projet 24/05/2013 |

¹ Cette station d'épuration traite des eaux usées industrielles. Ce projet est en suspens suite aux discussions en cours entre les industriels concernés, la SPGE et IGRETEC pour la participation aux coûts de réhabilitation.

² Ce projet est en suspens car le site d'implantation de la station d'épuration fait l'objet de discussions avec la Commune.

³ Ce projet est en suspens suite à la révision des priorités d'investissements par la SPGE due aux contentieux européens.

1.4. PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS 2010-2016

Ce programme, initialement défini pour la période 2010-2014, a été étendu jusqu'à 2016 par la SPGE, en fonction des investissements rendus nécessaires par les contentieux européens (voir chapitre 2, point 1.5).

| Nom des ouvrages | Année prévisionnelle de fin de chantier | Année prévisionnelle de mise en service | Etat d'avancement au 01/05/2008 |
|---|---|---|---|
| Rénovation de la station d'épuration de Lobbes-Bonniers | 2017 | 2017 | Remise de l'avant-projet prévue le 10/09/2013 |
| Rénovation de la station d'épuration de Souvret | 2018 | 2018 | Remise de l'avant-projet prévue en 2014 |
| Extension de la de la station d'épuration de Fleurus-Centre | ? | ? | En suspens ⁴ |
| Construction de la station d'épuration de Beauwelz | ? | ? | En suspens ⁵ |

⁴ Ce projet est en suspens car la station d'épuration a vu sa surcharge diminuée suite à la déviation des eaux du ruisseau de Martinrou.

⁵ Ce projet est en suspens suite à la révision des priorités d'investissements par la SPGE due aux contentieux européens.

1.5. CONTENTIEUX EUROPÉENS

1.5.1. AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 10.000 EH

Fin 2011, la Commission européenne a transmis à la Cour de justice européenne une requête visant à faire condamner le Royaume de Belgique dans le cadre du contentieux relatif à l'assainissement des agglomérations de plus de 10.000 EH (Directive 91/27/CEE). La cause a été plaidée devant la Cour de Justice européenne le 18 avril 2013 et le jugement a été rendu le 17 octobre 2013.

Les obligations légales étant respectées au moment du jugement, le Royaume de Belgique n'est pas soumise à astreinte. Par contre, les délais de conformité ayant été considérés comme excessifs, la Belgique a été condamnée au paiement d'une amende de 10 millions d'euros pour retard de la mise en œuvre de la Directive.

1.5.2. AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 10.000 EH

Un second contentieux concerne l'assainissement des agglomérations de 2.000 à 10.000 EH. Dans ce cadre, le Royaume de Belgique a été traduit devant la Cour de Justice le 12 juillet 2013 pour non-respect des prescrits de la Directive.

En ce qui concerne IGRETEC, les agglomérations de Thuin et Ham-sur-Heure étaient concernées. Pour les

En ce qui concerne IGRETEC, les agglomérations de « Charleroi Ouest » (STEP de Marchienne-au-Pont) et de « Roux Canal » étaient considérées comme non-conformes.

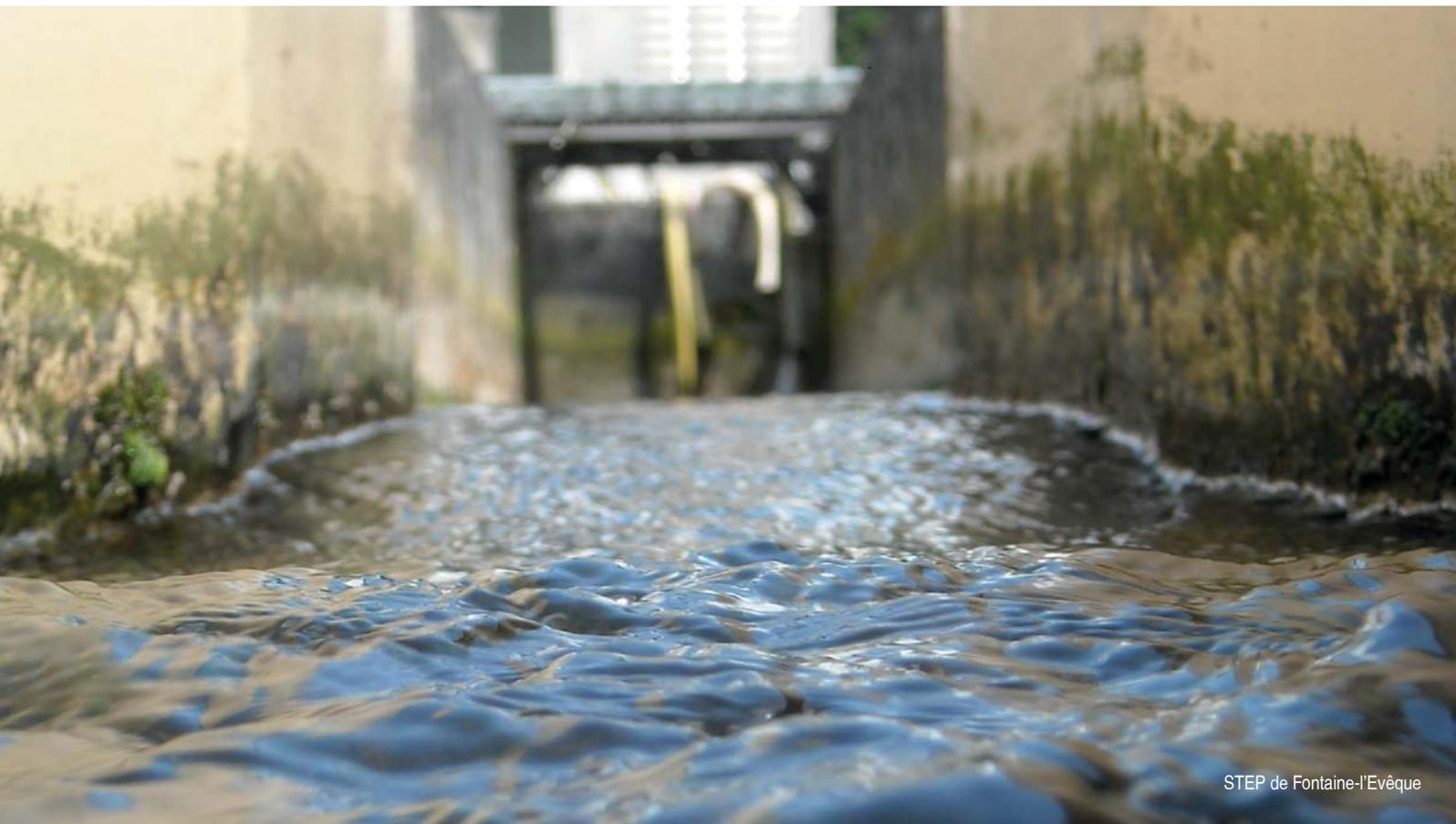
Pour l'agglomération de « Charleroi Ouest », les réceptions provisoire et définitive de la STEP de Marchienne-au-Pont ont été données respectivement les 12/10/2007 et 02/06/2010. Pour l'agglomération de « Roux Canal », la réception provisoire des travaux de mise à niveau de la station d'épuration pour le traitement tertiaire a été octroyée en date du 21 novembre 2012.

IGRETEC n'est donc plus concernée par ce contentieux.

deux agglomérations, les stations d'épuration étaient construites au moment de la décision de la Cour de Justice.

Au 31 décembre 2013, ces deux agglomérations étaient considérées comme conformes par la Commission.

Déclaration
environnementale 2014



2. IGRETEC ET LE SERVICE EXPLOITATION DES OUVRAGES D'ÉPURATION ET DE DÉMERGEMENT

2.1. PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS D'ÉPURATION

En tant qu'OAA, la Direction Exploitation exerce ses activités sous le code NACE n°37.00.

Fin 2013, la Direction Exploitation avait en gestion 46 stations d'épuration, 118 stations de pompage, 9 stations de démergement (dont 6 fonctionnent également en mode pompage vers une station d'épuration), 350 km de collecteurs et 768 déversoirs d'orage.

Rappelons que seules les stations d'épuration font partie du domaine d'application de notre enregistrement EMAS.

La capacité épuratoire de nos ouvrages d'épuration, répartis sur un territoire d'environ 1200 km, est actuellement de 607.400 EH.

Les principales stations d'épuration exploitées par IGRETEC actuellement sont celles de :

- Montignies-sur-Sambre 200.000 EH
- Roselies 127.000 EH
- Marchienne-au-Pont 80.000 EH
- Viesville 46.000 EH
- Jumet 31.500 EH
- Roux 27.000 EH
- Thuin 12.500 EH
- Wanfercée-Baulet 10.800 EH
- Solre-sur-Sambre 9.000 EH
- Ham-sur-Heure 8.900 EH
- Fontaine-l'Evêque 7.000 EH
- Fleurus-Centre 7.000 EH

La liste complète des stations d'épuration exploitées est reprise au chapitre 5.

La Direction Exploitation se compose de 88 personnes et comprend un service de garde qui peut intervenir, en cas de nécessité, 7 jours sur 7, en dehors des heures normales de bureau.

Outre les visites de nos techniciens sur site, un outil de gestion technique centralisée (GTC) permet de contrôler, à distance et en temps réel, l'état de certains paramètres de nos principaux ouvrages (débits d'entrée et de sortie de stations, défauts et paramètres de fonctionnement des stations d'épuration...).

Enfin, un système de Gestion de la Maintenance Assisté par Ordinateur est utilisé pour planifier la maintenance des équipements électromécaniques et gérer les pièces stockées dans les principaux magasins.

2.2. PRÉSENTATION DES NOUVEAUX OUVRAGES

2.2.1. LA STATION D'ÉPURATION DE THUIN (12.500 EH)

La station d'épuration de Thuin traite les eaux usées des entités de Thuin et de Lobbes.

Située dans une agglomération de plus de 10.000 EH, elle est dimensionnée pour assurer un traitement tertiaire (azote et phosphore).

Son réseau de collecte comprend 7,3 km de collecteurs gravitaires, 2,8 km de collecteurs forcés et 16 stations de pompage.

Cette station est principalement équipée de :

- deux vis temps sec et deux vis temps de pluie;
- un dégrilleur automatique;
- un bassin d'orage;
- une unité de dessablage - déshuilage;
- deux bassins biologiques, alimentés par deux turbos-soufflantes;
- deux décanteurs circulaires;
- deux unités de traitement de l'air par charbon actif;

- une centrifugeuse pour la déshydratation des boues;
- deux conteneurs à boues pour le stockage des boues;
- une unité de stockage temporaire de PCRA;
- un transformateur électrique haute tension;
- une cuve et une chaudière à mazout.

Quelques chiffres :

| | |
|---------------------------------|-----------------------|
| Date de reprise en exploitation | Juin 2011 |
| Débit temps sec | 124 m ³ /h |
| Débit temps de pluie | 310 m ³ /h |

Cette station d'épuration sera enregistrée EMAS en 2014.



2.2. PRÉSENTATION DES NOUVEAUX OUVRAGES

2.2.1. LA STATION D'ÉPURATION DE HAM-SUR-HEURE (8.900 EH)

La station d'épuration de Ham-sur-Heure traite les eaux usées d'une partie de la commune de Ham-sur-Heure.

Son réseau de collecte comprend 16,1 km de collecteurs gravitaires, 2,6 km de collecteurs forcés et 8 stations de pompage.

Cette station est principalement équipée de :

- deux fosses de relevage équipées chacune de deux pompes temps sec et une pompe temps de pluie;
- un dégrilleur automatique;
- une unité de dessablage - déshuilage;
- deux bassins biologiques, alimentés par deux turbo-soufflantes;
- un décanteur circulaire;
- une unité de traitement de l'air par charbon actif;
- une centrifugeuse pour la déshydratation des boues;

- deux conteneurs à boues pour le stockage des boues;
- un transformateur électrique haute tension;
- une cuve et une chaudière à mazout.

Quelques chiffres :

| | |
|---------------------------------|-----------------------|
| Date de reprise en exploitation | Juin 2013 |
| Débit temps sec | 89 m ³ /h |
| Débit temps de pluie | 225 m ³ /h |

Cette station d'épuration sera enregistrée EMAS en 2015.



2.3. RISQUES SIGNIFICATIFS ENVIRONNEMENTAUX

Les incidences environnementales significatives qui avaient été identifiées dans la précédente déclaration environnementale complète et qui n'apparaissent plus ont été clôturées :

- soit parce que l'action définie a été mise en œuvre ;
- soit parce que l'incidence environnementale concernait l'UO1 Collecte des eaux usées, qui ne fait plus partie du domaine d'application de l'enregistrement EMAS.

BASSIN D'ORAGE - POMPAGE - RELEVAGE - DÉGRILLAGE

En cas de saturation de la capacité de relevage, certains équipements peuvent être immergés et détériorés.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------|---|---|
| S0100 Roselies | Aménager une vanne d'isolement motorisée. | Objectif 3.6 |

Le ruisseau récepteur du trop-plein de la station d'épuration est envasé. Des eaux du ruisseau peuvent entrer dans la station d'épuration via le trop-plein.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------|---|---|
| S0100 Roselies | Signaler la situation au SPW qui est gestionnaire du ruisseau. Suivre l'évolution du chantier de curage. Conclusion : le ruisseau a été curé par le SPW et les entrées d'eaux du ruisseau sont fortement limitées. | Objectif 3.3 |

La fosse de relevage et ses équipements sont détériorés. Il y a risque de dysfonctionnement du relevage des eaux usées et risque pour la sécurité du personnel.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------|--|---|
| S1600 Courcelles | Réhabiliter la fosse de relevage et ses équipements. | Objectif 3.3 |

La fosse de relevage, ses équipements et les dégrilleurs peuvent être immergés en cas de saturation de la capacité de relevage. Il y a risque de dysfonctionnement du relevage et du dégrillage.

| Ouvrages concernés | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------------|--|---|
| S2300 Viesville | Placer une sonde de niveau avec report d'alarme en cas d'inondation. | Objectif 3.3 |
| S2500 Wanfercée-Baulet | Poursuivre la surveillance quotidienne de l'état du relevage. | Objectif 3.3 |

Un débit important sature la capacité hydraulique de la station d'épuration.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|--------------------|---|---|
| S3100 Heppignies 2 | Maintenir les contacts avec la société à l'origine du débit important afin de régulariser la situation. | Objectif 3.3 |

DÉCANTATION PRIMAIRE

Les chemins de roulement des décanteurs primaires sont détériorés. Il y a risque de dysfonctionnement de la décantation primaire.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------|--|---|
| S0100 Roselies | Réhabiliter les chemins de roulement des décanteurs primaires. | Objectif 3.3 |

La capacité d'aération est sous-dimensionnée par rapport à la charge à traiter. Il y a risque de déficit épuratoire.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------|--|---|
| S0600 Souvret | Poursuivre la surveillance étroite de la station d'épuration jusqu'à sa réhabilitation complète. | Objectif 3.3 |

DÉCANTATION SECONDAIRE - EAU DE SERVICE

Les chemins de roulement des décanteurs secondaires sont détériorés. Il y a risque de dysfonctionnement de la décantation secondaire.

| Ouvrages concernés | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|--------------------------|--|---|
| S0100 Roselies | Réhabiliter les chemins de roulement des décanteurs secondaires circulaires. | Objectif 3.3 |
| S2100 Marchienne-au-Pont | Réhabiliter les chemins de roulement des décanteurs secondaires. | Objectif 3.3 |

TRAITEMENT QUATERNAIRE

Le système de désinfection des eaux épurées est sujet à colmatages. Il y a risque de non désinfection des eaux épurées.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------|--|---|
| S7100 Erpion | Maintenir la surveillance régulière du système de désinfection durant la période d'ouverture de la zone de baignade. | Objectif 3.3 |

RÉTRAITEMENT DES BOUES - ÉPAISSISSEMENT - STOCKAGE

La reprise des flottants des stockeurs à boues est à sécuriser. Il y a risque de débordement de boues sur le sol.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------------|--|---|
| S5600 Solre-sur-Sambre | Sécuriser le système de reprise des flottants des stockeurs à boues. | Objectif 3.3 |

Une conduite d'acheminement des boues déshydratées vers le stockage est détériorée. Il y a risque de mise à l'arrêt de la déshydratation des boues.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------|--|---|
| S0100 Roselies | Réparer la conduite d'acheminement des boues d'épuration vers le stockage. | Objectif 3.3 |

SITE EN GÉNÉRAL

Le système d'automation est obsolète. Il y a risque de dysfonctionnement global de la station d'épuration.

| Ouvrage concerné | Maîtrise | Objectif environnemental (chapitre 2 - 2.4) |
|------------------------|---|---|
| S5600 Solre-sur-Sambre | Sécuriser l'automation de la station d'épuration. | Objectif 3.3 |



GESTION ECOLOGIQUE
FAUCHAGE TARDIF DE CERTAINES PARCELLES
ZONES REFUGES



2.4. OBJECTIFS ENVIRONNEMENTAUX GÉNÉRAUX ET SPÉCIFIQUES

Par rapport à la déclaration environnementale précédente, le PME a été revu entièrement.

En effet, nous avons souhaité redéfinir nos objectifs environnementaux en respectant scrupuleusement les définitions d'EMAS.

Certains anciens objectifs environnementaux ont été fondus. D'autres ont été retirés du PME mais précisés dans la documentation du SME, comme par exemple, les objectifs qui font partie intégrante de notre SME (réaliser des réunions internes de suivi, accueillir des

classes scolaires, participer à des séances d'information en matière de veille légale...). D'autres encore ont été retirés du domaine d'application de notre enregistrement EMAS (les objectifs qui portaient sur les collecteurs ou les stations de pompes par exemple).

Notre PME est applicable pour la période 2014-2017. Il est structuré sur base des 7 objectifs de notre politique environnementale 2014-2017.

Les échéances barrées correspondent à des reports généralement dus à des modifications de priorités.

| Objectifs de notre Politique environnementale 2014 - 2017 Objectifs environnementaux généraux et spécifiques | Ouvrage(s) concerné(s) | Origine | Échéance | Indicateur (au 31/12/2013) | | Commentaires |
|--|------------------------|-------------------|---|----------------------------|--|--|
| 1. Se conformer aux exigences légales et autres exigences relatives à nos aspects environnementaux | | | | | | |
| 1.1. Assurer la veille des exigences légales et autres exigences applicables à nos aspects environnementaux | | | | | | |
| Mettre en œuvre un nouvel outil de veille légale adopté de manière commune pour l'ensemble des OAA, la SPGE et Aquawal | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Réaliser la structuration de l'outil Associer les textes légaux à chaque station d'épuration Utiliser de manière courante l'outil | - | norme | Septembre 2014 | Etat d'avancement | 10% | |
| 1.2. Mettre en œuvre les exigences légales et autres exigences applicables à nos aspects environnementaux | | | | | | |
| Mettre en œuvre les nouvelles exigences en matière d'utilisation de produits phytopharmaceutiques | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Imaginer des aménagements alternatifs Imaginer des techniques de désherbage alternatives Réduire, voire supprimer, l'utilisation d'herbicide | Toutes les STEP | Exigences légales | <ul style="list-style-type: none"> 2015 2015 juin 2014 | Etat d'avancement | <ul style="list-style-type: none"> 0% 0% 0% | Nous prévoyons de supprimer toute utilisation d'herbicide à partir de mai 2014. L'échéance légale, sauf dérogation, est juin 2014. |
| Mettre en conformité les installations électriques suivant les nouvelles exigences de l'AR du 02/06/2008 | | | | | | |
| | STEP concernées | Exigences légales | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 75% | |
| Renouveler l'enregistrement d'IGRETEC en tant que transporteur de déchets autres que dangereux | | | | | | |
| Introduire une demande de renouvellement | - | Exigences légales | Novembre 2014 | Etat d'avancement | 0% | |
| Renouveler le permis d'environnement de la station d'épuration de Rance | | | | | | |
| Introduire une demande de permis d'environnement | S6600 | Exigences légales | Novembre 2013 | Etat d'avancement | 100% | |
| Renouveler le permis d'environnement de la station d'épuration de Grand-Reng | | | | | | |
| Introduire une demande de permis d'environnement | S5500 | Exigences légales | Août 2014 | Etat d'avancement | 0% | |
| 1.3. Evaluer la conformité des activités par rapport aux exigences légales et autres exigences | | | | | | |
| Valider au moyen d'audits la conformité de l'ensemble des stations d'épuration EMAS en matière de permis et autres autorisations et mettre en œuvre des actions correctives le cas échéant | Toutes les STEP EMAS | norme | 2017 | Etat d'avancement | 100% | |

■ Objectif environnemental atteint
 ■ Objectif environnemental abandonné
 ■ Nouvel objectif environnemental
 ■ Objectif environnemental en retard

| Objectifs de notre Politique environnementale 2014 - 2017 Objectifs environnementaux généraux et spécifiques | Ouvrage(s) concerné(s) | Origine | Échéance | Indicateur (au 31/12/2013) | | Commentaires |
|---|-----------------------------|---------------------|---------------|---|--|--------------|
| 2. Prévenir les risques d'incidents majeurs | | | | | | |
| 2.1. Prévenir les conséquences d'incendie sur les sites | | | | | | |
| Maintenir ou remettre en service les systèmes de détection incendie des stations d'épuration d'une capacité supérieure à 10.000 EH | | | | | | |
| | 8 STEP de plus de 10.000 EH | permis | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 100% | |
| 2.2 Prévenir les risques d'intrusion de personnes étrangères au personnel | | | | | | |
| Réhabiliter le système de détection d'intrusion des stations d'épuration d'une capacité supérieure à 10.000 EH | | | | | | |
| | 8 STEP de plus de 10.000 EH | Objectif volontaire | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 100% | |
| 3. Prévenir les risques de pollution de l'environnement et améliorer de manière continue nos performances environnementales | | | | | | |
| 3.1. Incorporer progressivement les STEP dans le scope de l'EMAS | | | | | | |
| Augmenter le nombre de STEP enregistrées EMAS | | | | | | |
| Ajouter les STEP de Ham-sur-Heure et Thuin dans le scope EMAS | S2600 S7000 | Autres exigences | récurrent | Nombre de STEP EMAS / nombre de STEP exploitées | 2011 : 39/45 2012 : 39/46 2013 : 41/45 | |
| 3.2. Limiter la consommation de papier de bureau | | | | | | |
| Limiter le nombre de copies internes au format papier | | | | | | |
| Mettre en œuvre des modes de fonctionnement plus économes en papier (scannage systématique des documents entrants et des documents sortant) | - | Objectif volontaire | Juin 2014 | Etat d'avancement | 100% | |
| Publier les déclarations environnementales annuelles sous format exclusivement informatique et interactif | | | | | | |
| Réaliser un marché | - | Objectif volontaire | Août 2014 | Etat d'avancement | 10% | |
| 3.3. Sécuriser le fonctionnement de certains équipements | | | | | | |
| Acquérir du matériel stratégique de réserve | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Lister le matériel critique : OK Acheter le matériel listé : OK | STEP concernées | Nécessité technique | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 100% | |

■ Objectif environnemental atteint
 ■ Objectif environnemental abandonné
 ■ Nouvel objectif environnemental
 ■ Objectif environnemental en retard

| Objectifs de notre Politique environnementale 2014 - 2017 Objectifs environnementaux généraux et spécifiques | Ouvrage(s) concerné(s) | Origine | Échéance | Indicateur (au 31/12/2013) | Commentaires |
|--|-------------------------|---------------------|--|----------------------------|--|
| Acquérir du matériel d'automation de réserve | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Lister le matériel nécessaire : OK Acheter le matériel listé | - | Nécessité technique | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 50% |
| Limiter à zéro le nombre d'arrêts complets des postes de relevage des STEP dus à des dysfonctionnements de pompes ou vis | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Inspecter régulièrement les pompes et vis des postes de relevage Réparer et/ou maintenir en état les pompes et vis Réhabiliter le poste de relevage de la STEP de Courcelles Placer une sonde de niveau et une alarme GSM pour protéger le relevage de la STEP de Viesville | STEP concernées | Objectif volontaire | Nombre d'arrêts de postes de relevage pour cause de dysfonctionnement / an | 2013 : 0 | <ul style="list-style-type: none"> récurrent récurrent 2015 2015 |
| Rétablir la sécurité de fonctionnement de la décantation secondaire | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Réhabiliter les chemins de roulement des décanteurs de la STEP de Marchienne-au-Pont et Roselies Sécuriser les translations et la reprise des flottants de la STEP de Montignies-sur-Sambre | S0100 S0500 S2100 | Analyse env. | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 0% |
| Rétablir la capacité maximale d'épaississement des boues de la STEP de Roselies | | | | | |
| Réhabiliter la herse de l'épaisseur à boues | S0100 | Nécessité technique | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 100% |
| Limiter les risques d'immersion de certains équipements en cas de saturation de la capacité de relevage des eaux usées de la STEP de Roselies | | | | | |
| Placer une vanne motorisée d'isolement du relevage | S0100 | Analyse env. | 2016 | Etat d'avancement | 0% |
| Limiter les risques de mise à l'arrêt de la déshydratation des boues d'épuration de la STEP de Roselies | | | | | |
| Renforcer la conduite de transport des boues déshydratées | S0100 | Analyse env. | 2016 | Etat d'avancement | 0% |
| Limiter à zéro les événements susceptibles de générer des nuisances olfactives à la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Sécuriser le traitement de l'air vicié Curer le bassin d'orage Réaménager le stockage de l'eau de javel Tester l'adjonction directe d'un produit anti-odeur dans les boues | S0500 | Nécessité technique | 2013 2014 | Etat d'avancement | 50% |
| Maintenir la capacité d'oxygénation des bassins biologiques de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | |
| Remplacer les diffuseurs d'air | S0500 | Analyse env. | 2013 2014 | Etat d'avancement | 10% |

■ Objectif environnemental atteint ■ Objectif environnemental abandonné ■ Nouvel objectif environnemental ■ Objectif environnemental en retard



| Objectifs de notre Politique environnementale 2014 - 2017 Objectifs environnementaux généraux et spécifiques | Ouvrage(s) concerné(s) | Origine | Échéance | Indicateur (au 31/12/2013) | | Commentaires |
|--|------------------------|---------------------|---------------|--|----------------------------------|---|
| Limiter la prolifération de bactéries filamenteuses en améliorant la reprise des flottants de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Remettre en état les racles : OK Remplacer le type de pompes | S0500 | Analyse env. | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 50% | |
| Eviter la pollution du sol par du mazout destiné à alimenter le groupe électrogène de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | | |
| Placer une nouvelle cuve à mazout hors sol | S0500 | Nécessité technique | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 10% | Un risque de fuite de mazout a été détecté au niveau de la cuve enterrée existante. |
| Limiter les risques de déficit d'aération de la STEP de Souvret | | | | | | |
| Maintenir la surveillance étroite de l'ouvrage jusqu'à sa réhabilitation | S0600 | Analyse env. | 2018 | Etat d'avancement | 90% | La surveillance est assurée. L'objectif sera clôturé après réhabilitation. |
| Faciliter le déchargement de PCRA à la STEP de Marchienne-au-Pont | | | | | | |
| Rehausser les linteaux | S2100 | Nécessité technique | 2012 2014 | Etat d'avancement | 10% | |
| Sécuriser le fonctionnement du dessableur-déshuileur de la STEP de Wanfercée-Baulet | | | | | | |
| Surveiller l'évolution des quantités de lingettes présentes dans cette unité : OK | S2500 | Analyse env. | - | Etat d'avancement | abandonné | La problématique des déchets s'est nettement améliorée courant 2013. Aucune mesure particulière ne doit être envisagée. |
| Limiter les risques de saturation hydraulique de la STEP d'Heppignies 2 | | | | | | |
| Maintenir les contacts avec la société concernée jusqu'à régularisation de la situation | S3100 | Analyse env. | indéterminé | Etat d'avancement | 75% | L'échéance dépend des travaux consentis par la société concernée. |
| Limiter les risques de débordement des flottants de boues d'épuration stockées à la STEP de Solre-sur-Sambre | | | | | | |
| Sécuriser le système de reprise des flottants des bassins de stockage | S5600 | Analyse env. | 2016 | Etat d'avancement | 5% | |
| Sécuriser l'automatisation de la STEP de Solre-sur-Sambre | | | | | | |
| Remplacer l'automate de commande | S5600 | Analyse env. | Décembre 2016 | Etat d'avancement | 5% | Des réparations provisoires ont déjà été réalisées. |
| Limiter les risques de colmatage du système de désinfection des eaux épurées de la STEP d'Erpion | | | | | | |
| Maintenir la surveillance étroite du système de désinfection des eaux épurées durant la période de baignade | S7100 | Analyse env. | récurrent | Nombre de NC par rapport aux normes bactériologiques | 2011 : 0 2012 : 0 2013 : 1 | La NC de 2013 a été traitée immédiatement et une nouvelle analyse a été réalisée dans la foulée pour la lever. |

■ Objectif environnemental atteint
 ■ Objectif environnemental abandonné
 ■ Nouvel objectif environnemental
 ■ Objectif environnemental en retard

| Objectifs de notre Politique environnementale 2014 - 2017 Objectifs environnementaux généraux et spécifiques | Ouvrage(s) concerné(s) | Origine | Échéance | Indicateur (au 31/12/2013) | | Commentaires |
|--|----------------------------------|---------------------|---------------|--|--|--|
| 3.4 Etudier la substitution de certaines matières et/ou améliorer leur consommation | | | | | | |
| Optimiser la consommation de polyélectrolytes | | | | | | |
| Etudier la consommation optimale des STEP les plus importantes | STEP concernées | Objectif volontaire | 2011-2015 | Etat d'avancement | 25% | |
| Optimiser la consommation d'eau de distribution | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Appliquer un enduit dans la cuve de filtration : OK Fiabiliser la filtration des eaux épurées brutes pour la production d'eau de service | S0500 | Objectif volontaire | 2015 | Etat d'avancement | 50% | |
| Optimiser la consommation de chlorure ferrique | | | | | | |
| Ajuster la consommation de chlorure ferrique en fonction des normes de rejet en phosphore | STEP concernées | Objectif volontaire | 2014 | Etat d'avancement | 100% | Les ajustements ont été réalisés de 2012 à 2013. |
| 3.5. Améliorer la gestion des déchets évacués | | | | | | |
| Réduire le volume de vases de certaines lagunes par digestion biologique in situ | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Prendre des mesures de niveau avant : OK Ensemencer : OK Prendre des mesures de niveau après | S5400 S5500 S5700 S6400 | Objectif volontaire | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 90% | Dernières mesures prises début 2014 |
| Augmenter progressivement la part de boues d'épuration valorisées en agriculture par rapport à la production totale | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Augmenter la part de boues valorisées en agriculture par rapport à la production totale Augmenter le nombre de STEP dont les boues sont valorisées en agriculture | S0100 S0500 S2100 | Objectif volontaire | récurrent | Part de boues valorisées en agriculture par rapport à la production totale | 2011, 2012, 2013 S0100 : 0%, 0%, 18% S0500 : 43%, 85%, 87% S2300 : 0%, 26%, 78% | |
| 3.6. Améliorer l'écoulement des eaux déversées | | | | | | |
| Limiter les entrées d'eau du Ry du Moulin par le trop-plein de la STEP de Roselies | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Faire curer le ruisseau : OK Modifier la configuration du déversement des eaux épurées : abandonné par le SPW Remonter la lame de rejet du trop-plein | S0100 | Analyse env. | 2013-2014 | Etat d'avancement | 50% | |
| Supprimer le rejet des eaux de lavage de véhicules vers la Sambre à la station d'épuration de Montignies-sur-Sambre | | | | | | |
| Aménager une nouvelle aire de nettoyage pour véhicules | S0500 | Objectif volontaire | 2008-2014 | Etat d'avancement | 50% | |

■ Objectif environnemental atteint ■ Objectif environnemental abandonné ■ Nouvel objectif environnemental ■ Objectif environnemental en retard

| Objectifs de notre Politique environnementale 2014 - 2017 Objectifs environnementaux généraux et spécifiques | Ouvrage(s) concerné(s) | Origine | Échéance | Indicateur (au 31/12/2013) | | Commentaires |
|---|------------------------|---------------------|----------------|----------------------------|-----------|---|
| 3.7. Améliorer les conditions d'utilisation de nos véhicules | | | | | | |
| Acquérir un camion 6x6 pour le transport de boues d'épuration valorisables sur champs | | | | | | |
| | - | Objectif volontaire | 2012 | Etat d'avancement | abandonné | Une modification du marché de sous-traitance garantit l'accessibilité des parcelles par toutes les conditions climatiques et en cas de besoin, la sous-traitance du transport. |
| Equiper le futur camion 6x6 | | | | | | |
| | - | Objectif volontaire | 2012 | Etat d'avancement | abandonné | Une modification du marché de sous-traitance garantit l'accessibilité des parcelles par toutes les conditions climatiques et en cas de besoin, la sous-traitance du transport. |
| 3.8 Créer et/ou développer des outils de gestion | | | | | | |
| Mettre à niveau le système d'archivage | | | | | | |
| | - | Objectif volontaire | indéterminé | Etat d'avancement | 100% | Toutes les archives ont été encodées dans le système actuel. En fonction des décisions qui seront prises, un autre objectif pourra être défini en cas de mise en place d'un nouveau système général chez IGRETEC. |
| Créer une nouvelle base de données pour le suivi des conclusions d'audits internes ISO14001 - EMAS | | | | | | |
| | - | Objectif volontaire | Septembre 2014 | Etat d'avancement | 75% | |
| Créer une nouvelle base de données pour le suivi des actions liées aux risques significatifs identifiés lors des analyses environnementales | | | | | | |
| | - | Norme | Décembre 2012 | Etat d'avancement | 100% | |
| Réaliser un inventaire des systèmes de gestion technique centralisée (GTC) actuellement utilisés dans nos stations d'épuration | | | | | | |
| | STEP concernées | Objectif volontaire | Décembre 2014 | Etat d'avancement | 50% | |

■ Objectif environnemental atteint ■ Objectif environnemental abandonné ■ Nouvel objectif environnemental ■ Objectif environnemental en retard

| Objectifs de notre Politique environnementale 2014 - 2017 Objectifs environnementaux généraux et spécifiques | Ouvrage(s) concerné(s) | Origine | Échéance | Indicateur (au 31/12/2013) | Commentaires |
|---|------------------------|---------------------|---------------|--|--|
| 6. Maintenir la communication avec les parties intéressées | | | | | |
| 6.1. Maintenir la communication avec les Contrats de rivières | | | | | |
| Réaliser les actions volontaires qui concernent l'Exploitation reprises dans le programme d'actions les Contrats de Rivières Sambre & Affluents | | | | | |
| | - | Parties intéressées | récurrent | Nombre d'objectifs réalisés / Nombre d'objectifs définis | 2011 : 0/0 2012 : 0/0 2013 : 1/1 |
| 6.2. Maintenir la communication avec le grand public | | | | | |
| Participer chaque année aux « Journées wallonnes de l'eau » | | | | | |
| 2012 : STEP de Viesville 2013 : STEP de Fleurus et Grand Reng 2014 : STEP de Thuin | - | Objectif volontaire | récurrent | Nombre d'ouvertures de STEP / an | 2011 : 1 2012 : 1 2013 : 2 |
| Remise en état des panneaux didactiques de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | |
| | S0500 | Objectif volontaire | Décembre 2016 | Etat d'avancement | 0% |
| 7. Optimiser les consommations d'énergie des STEP | | | | | |
| 7.1. Réduire la consommation d'énergie pour le chauffage | | | | | |
| Réduire de 15% la consommation de mazout de chauffage de la STEP de Roselies | | | | | |
| Installer un nouvel équipement pour la production d'eau chaude sanitaire afin de limiter l'utilisation des chaudières durant l'été | S0100 | Nécessité technique | mai 2014 | Etat d'avancement | 75% |
| Diminuer la consommation de chauffage des locaux techniques de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | |
| Améliorer la régulation du chauffage des locaux techniques | S0500 | Objectif volontaire | 2010 2014 | Etat d'avancement | 75% |
| Réduire la consommation d'énergie de chauffage du nouveau bâtiment administratif de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | |
| Installer une pompe à chaleur | S0500 | Objectif volontaire | 2012 2014 | Etat d'avancement | 75% |
| Limiter la déperdition de chaleur de certaines parois | | | | | |
| Remplacer certains volets par des volets isolants | S0500 | Objectif volontaire | 2014 | Etat d'avancement | 25% |

■ Objectif environnemental atteint ■ Objectif environnemental abandonné ■ Nouvel objectif environnemental ■ Objectif environnemental en retard

| Objectifs de notre Politique environnementale 2014 - 2017 Objectifs environnementaux généraux et spécifiques | Ouvrage(s) concerné(s) | Origine | Échéance | Indicateur (au 31/12/2013) | | Commentaires |
|--|------------------------|---------------------|--------------|----------------------------|-----|--|
| 7.2. Réduire la consommation électrique hors chauffage | | | | | | |
| Optimiser le fonctionnement des pompes de recirculation des boues de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Réaliser des mesures : ok Valider une amélioration possible des pompes de recirculation | S0500 | Nécessité technique | 2015 | Etat d'avancement | 20% | |
| Améliorer le suivi des consommations électriques de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | | |
| Placer des compteurs d'énergie sur les équipements principaux | S0500 | Objectif volontaire | 2010 2014 | Etat d'avancement | 75% | |
| Etudier la possibilité de diminuer la consommation électrique pour l'éclairage des installations techniques de la STEP de Montignies-sur-Sambre | | | | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> Placer des compteurs de consommation Tester l'efficacité d'éclairages LED | S0500 | Objectif volontaire | 2012 2014 | Etat d'avancement | 20% | Un premier marché a été stoppé suite à la faillite du sous-traitant. |
| Améliorer la configuration des serveurs informatiques en vue de réduire la consommation électrique de 60% | | | | | | |
| Virtualiser les serveurs sur un seul support | S0500 | Nécessité technique | 2013 2014 | Etat d'avancement | 50% | |
| Optimiser la consommation électrique des surpresseurs de la STEP d'Aiseau-Presles | | | | | | |
| Placement d'une régulation de l'aération | S1700 | Analyse env. | 2011 2017 | Etat d'avancement | 10% | L'objectif est reporté faute de ressources suffisantes. |

■ Objectif environnemental atteint
 ■ Objectif environnemental abandonné
 ■ Nouvel objectif environnemental
 ■ Objectif environnemental en retard



3. DONNÉES CHIFFRÉES

3.1. PERFORMANCES ÉPURATOIRES

3.1.1. INTRODUCTION

Nous distinguons, sur les graphiques suivants, la charge des eaux usées en entrée des stations d'épuration (influent), la charge des eaux épurées déversées (effluents) et les normes de rejet à respecter c'est-à-dire, dans chaque cas, la DBO₅, la DCO et les MES. En outre, les stations d'épuration dans les agglomérations de plus de 10.000 EH sont soumises à des normes en azote et en phosphore.

Les chiffres présentés sont des moyennes annuelles calculées sur base d'un nombre d'analyses minimum imposé par la législation et les permis. Seuls les résultats des stations visées par l'enregistrement EMAS sont mentionnés.

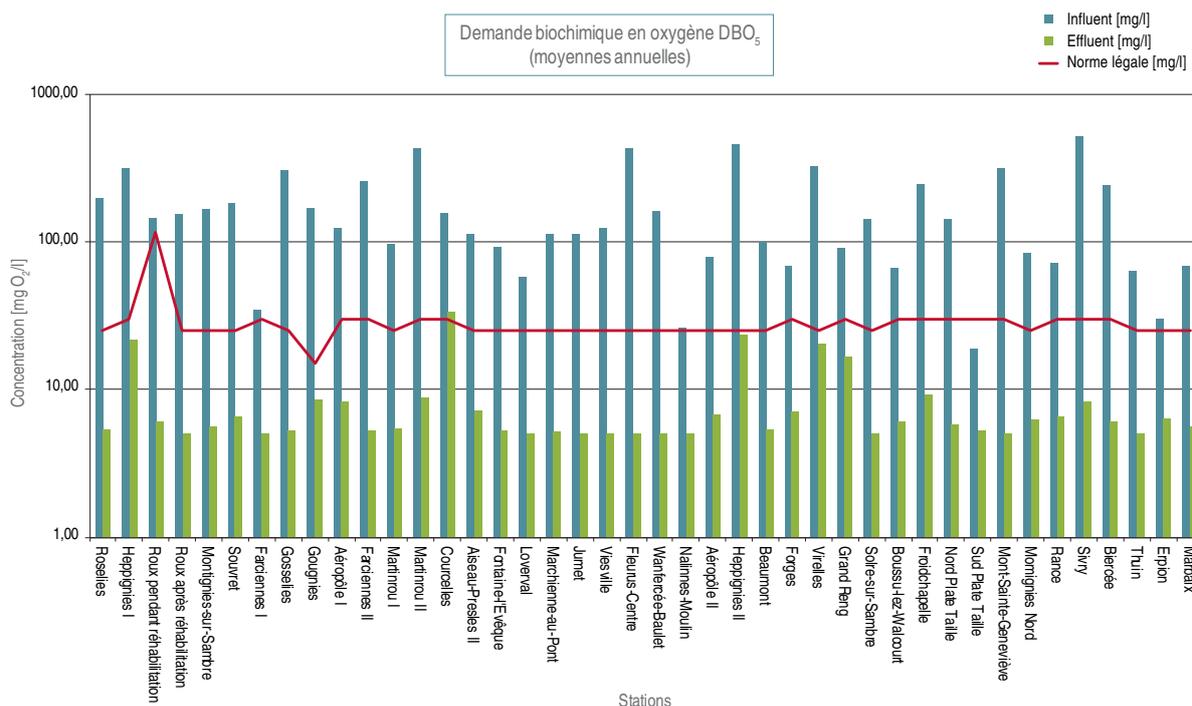
3.1.1. DBO₅

La Demande Biologique en Oxygène (DBO₅) est la quantité d'oxygène consommée par les micro-organismes pour assurer la dégradation des matières organiques. Elle est mesurée après 5 jours d'incubation.

Nous pouvons observer que la plupart des stations d'épuration respectent les normes imposées en DBO₅.

Le déversement de détergents dans le réseau d'assainissement de la station d'épuration de Courcelles a provoqué la non-conformité d'une analyse. La moyenne annuelle pour cette station d'épuration dépasse légèrement la norme imposée.

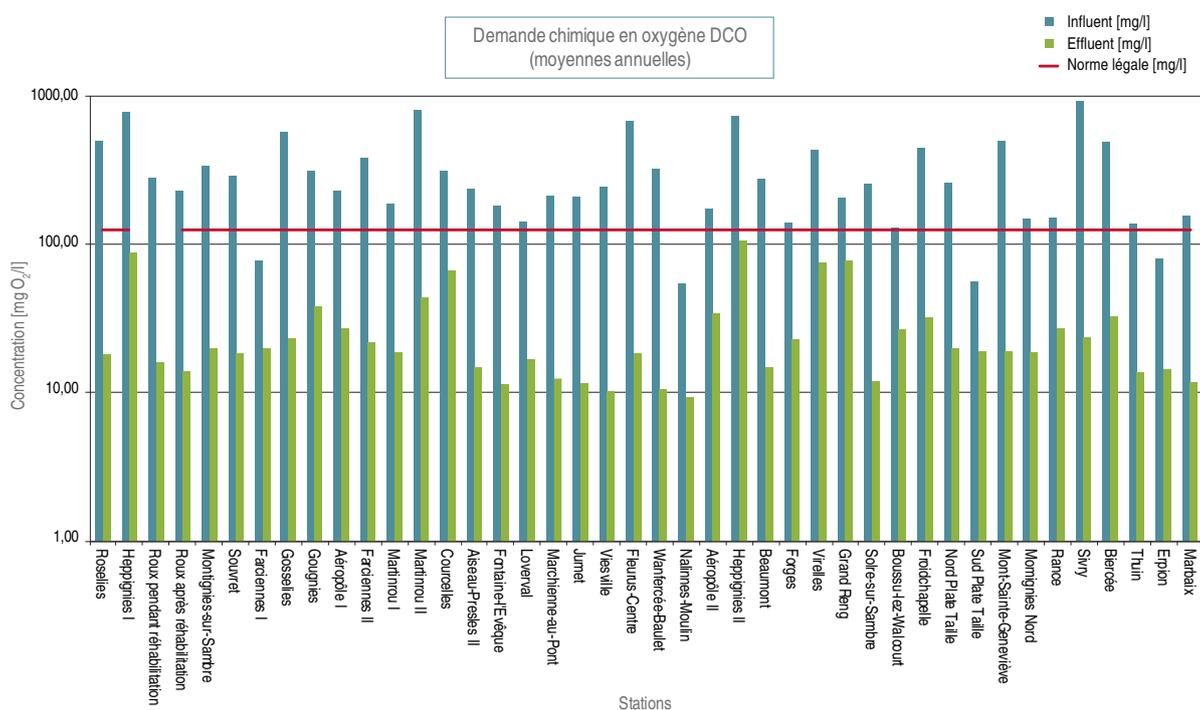
Cependant, conformément au Code de l'Eau, la station est considérée comme conforme pour l'année. En effet, une analyse non-conforme sur les quatre obligatoires peut être tolérée suivant les exigences légales.



3.1.3. DCO

La Demande Chimique en Oxygène (DCO) représente la quantité d'oxygène nécessaire à la dégradation par voie chimique des matières organiques et minérales oxydables contenues dans l'eau.

Toutes les stations d'épuration respectent les normes imposées.

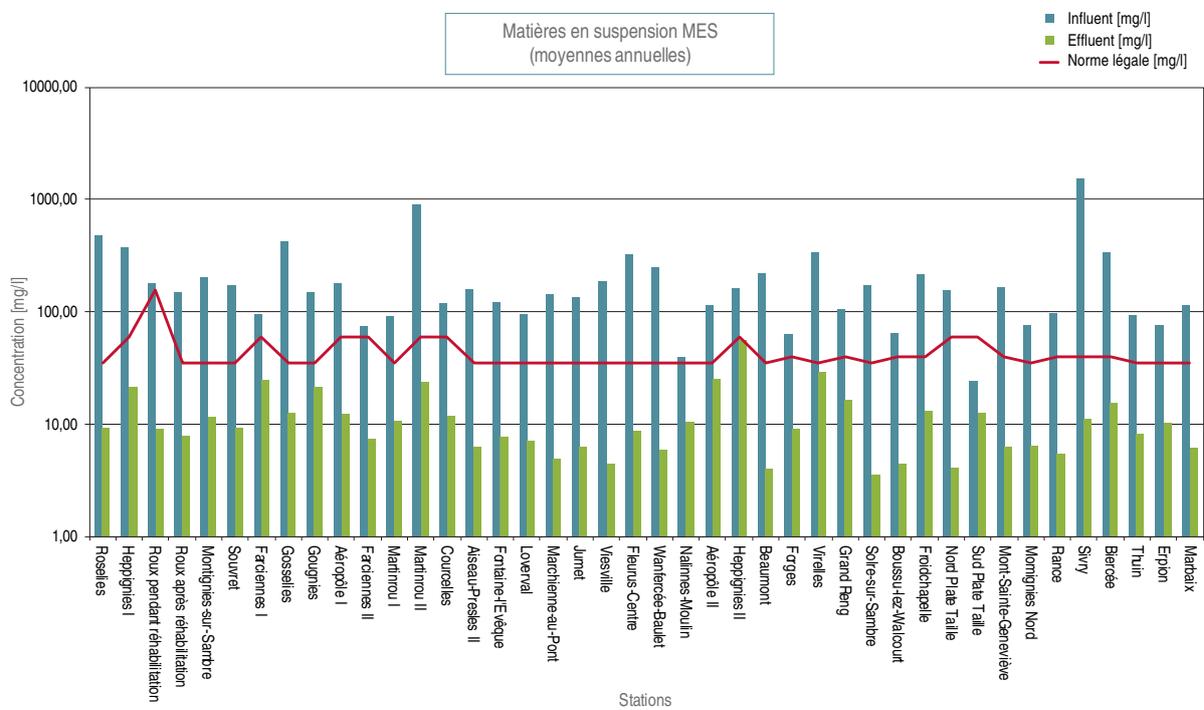


3.1.4. MES

Les Matières En Suspension (MES) représentent la concentration en matières particulaires présentes dans l'eau.

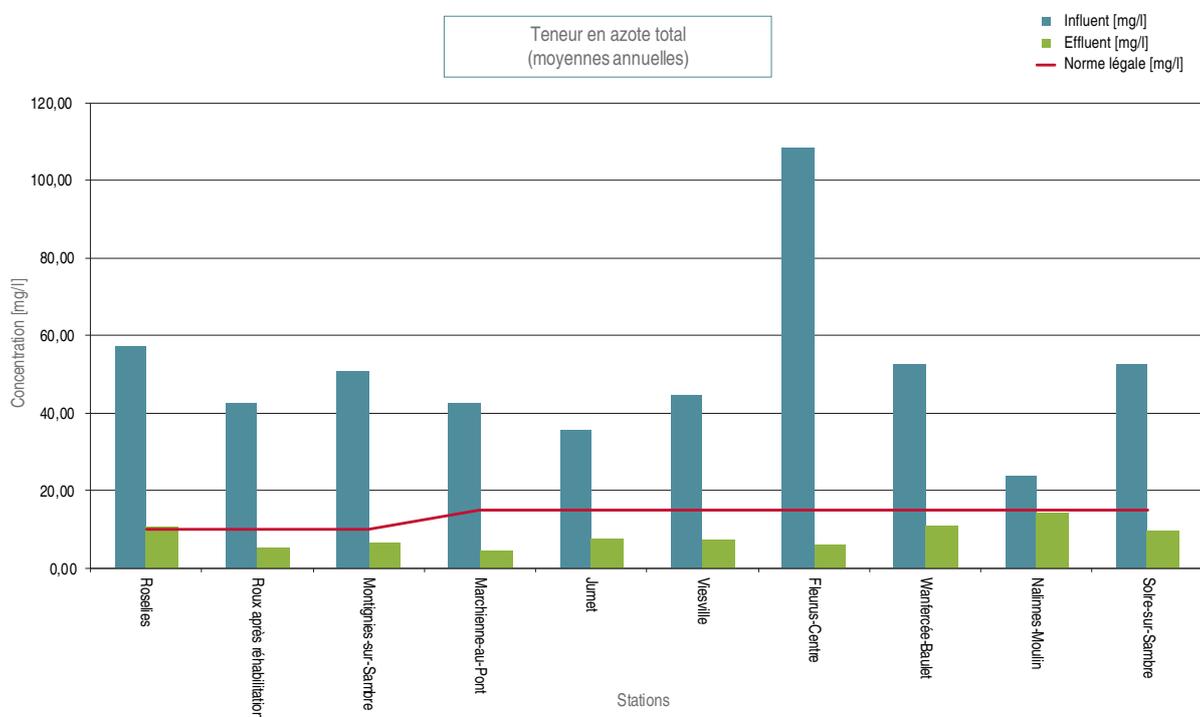
Toutes les stations d'épuration respectent les normes imposées.

Pour remarque, la moyenne annuelle de la station d'épuration d'Heppignies II est de 56,12 mg/l, en-deça de la norme fixée à 60 mg/l.



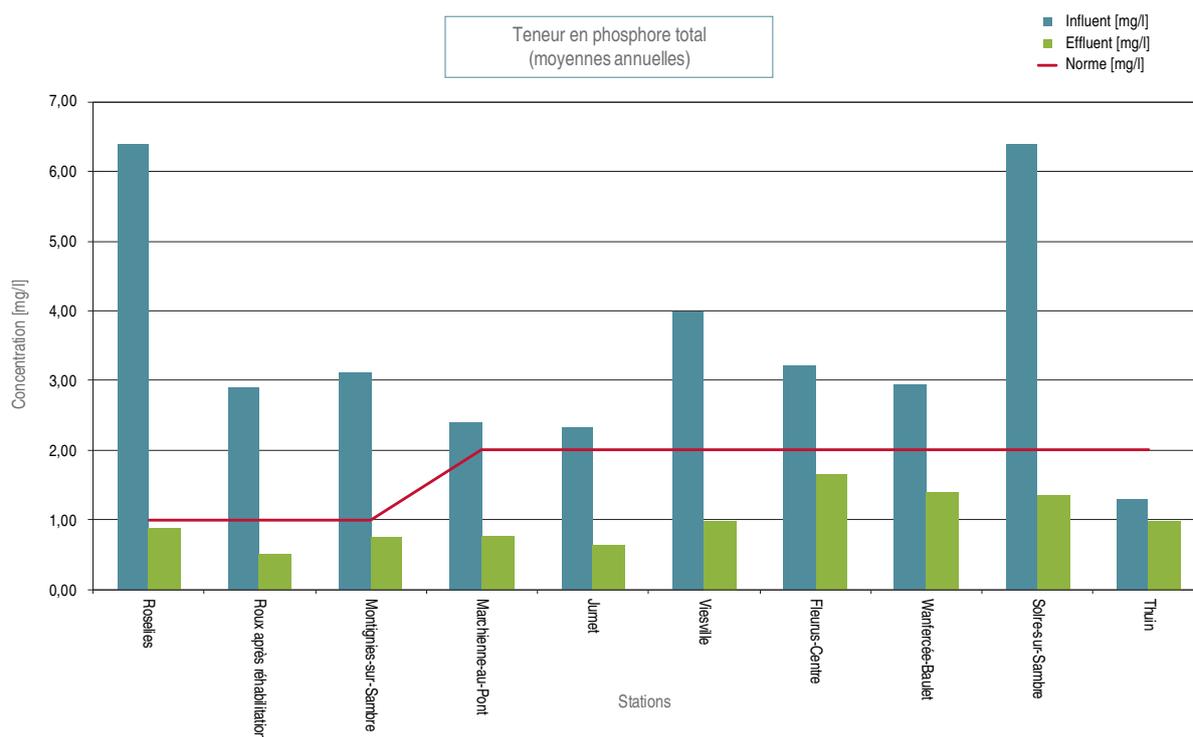
3.1.5. AZOTE

En ce qui concerne le traitement de l'azote, seule la moyenne annuelle en azote total de la station d'épuration de Roselies dépasse légèrement la norme de rejet. Vu les performances insuffisantes de cet ouvrage pour le traitement de l'azote, une installation de carbone exogène sera installée courant 2014 pour rétablir les conditions optimales de fonctionnement



3.1.6. PHOSPHORE

En ce qui concerne le traitement du phosphore, toutes les stations d'épuration respectent les normes imposées.

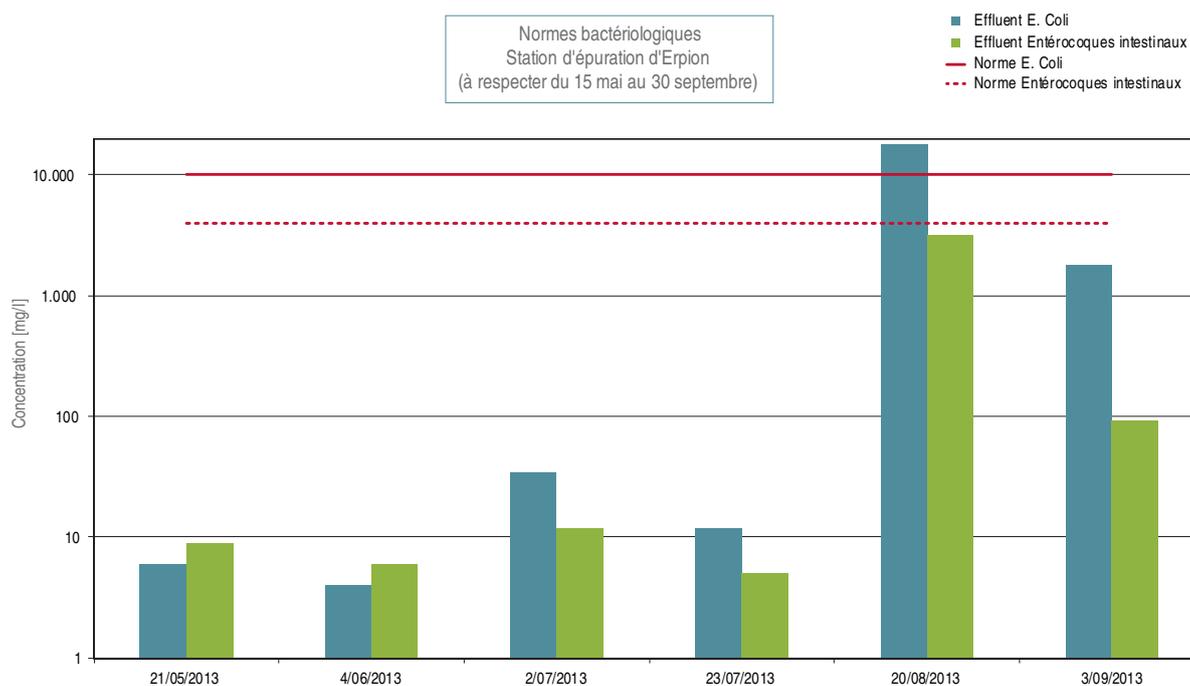


3.1.7. NORMES BACTÉRIOLOGIQUES

Vu sa localisation en amont de la zone de baignade du lac de Féronval dans le complexe des barrages de l'Eau d'Heure, la station d'épuration d'Erpion est soumise à des normes de rejet bactériologiques. Les paramètres appliqués sont le nombre maximum de bactéries Escherichia coli par 100ml (10.000) d'eaux épurées et le nombre maximum d'Entérocoques intestinaux par 100ml d'eaux usées (4.000).

Les graphiques suivants détaillent les résultats d'analyses obtenus par date de prélèvement. L'analyse du 28/08 a été non conforme suite au colmatage du système de désinfection. Nous avons immédiatement remis en service la lampe UV et procédé à une nouvelle analyse des eaux déversées. Cette nouvelle analyse était conforme aux normes

Le respect de ces normes est garanti par la désinfection des eaux épurées au moyen d'une lampe UV.



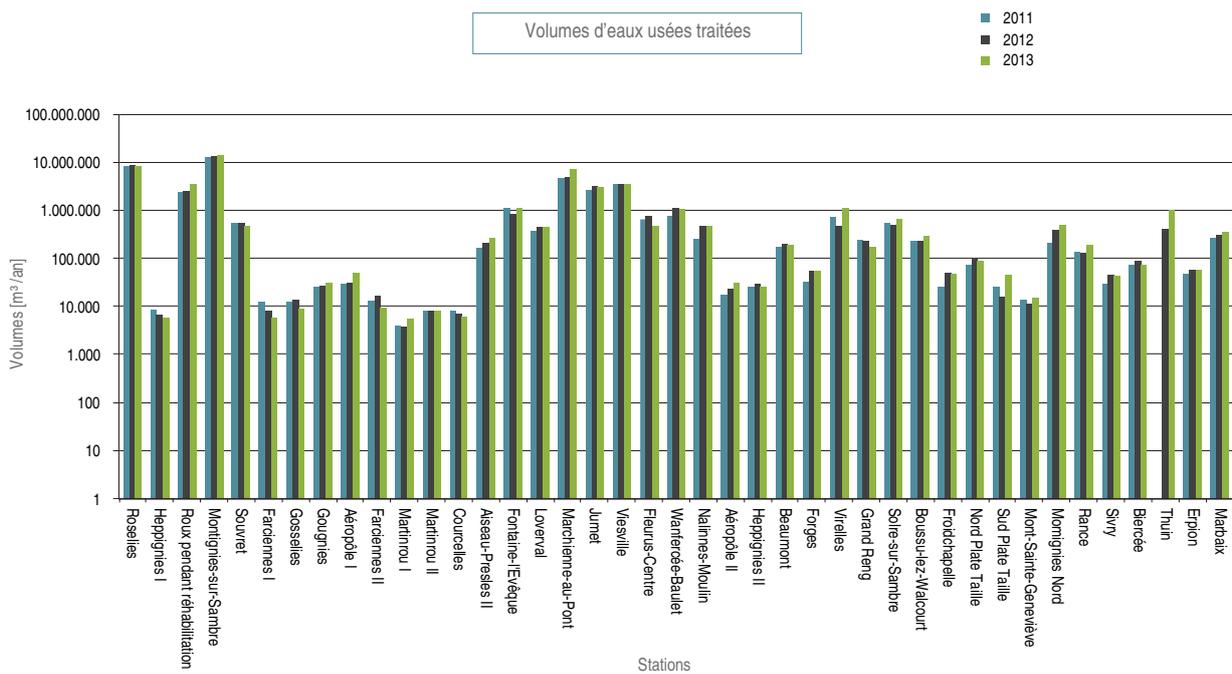
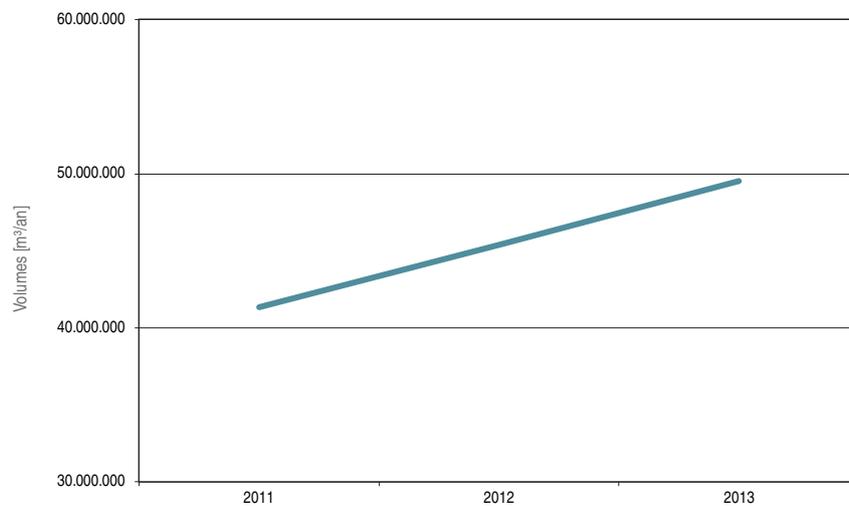
3.1.8. VOLUMES DES EAUX USÉES TRAITÉES

Le tableau suivant reprend les volumes traités par les stations enregistrées EMAS. Les volumes totaux d'eaux usées traitées sont de :

41.300.000 m³ en 2011 (pour les 39 STEP enregistrées EMAS en 2011)

45.000.000 m³ en 2012 (pour les 40 STEP enregistrées EMAS en 2012)

49.500.000 m³ en 2013 (pour les 41 STEP enregistrées EMAS en 2013)



3.2. PRODUCTION DE DÉCHETS

3.2.1. BOUES D'ÉPURATION

Les boues de nos stations d'épuration sont déshydratées par centrifugation avant élimination.

Les sites équipés d'une unité de déshydratation fixe sont les stations d'épuration de Fontaine-l'Evêque, Montignies-sur-Sambre, Roselies, Viesville, Roux, Fleurus Centre, Marchienne-au-Pont, Wanfercée-Baulet et Thuin.

Les sites de Baileux, Beaumont, Solre-sur-Sambre et Virelles disposent de bassins de stockage de boues liquides et nous travaillons par campagnes de déshydratation avec une société spécialisée.

Les boues liquides issues du traitement d'épuration des autres petites stations sont pompées et acheminées par camion citerne vers un des sites repris ci-dessus.

Deux filières d'élimination des boues déshydratées existent : la valorisation thermique et la valorisation agricole. Cette dernière option implique l'obtention d'autorisations et une gestion rigoureuse de nos boues, y compris des analyses de laboratoires mesurant les teneurs en métaux lourds, micropolluants organiques (hydrocarbures...), germes pathogènes ainsi que les paramètres généraux et agronomiques.

En plus des boues de la station d'épuration de Montignies-sur-Sambre et de Viesville, celles de Roselies sont valorisées en agriculture depuis octobre 2013.

QUANTITÉS DE BOUES PRODUITES

Le graphique de la page suivante illustre la destination des quantités de boues produites par les stations d'épuration visées par l'enregistrement EMAS. Notons que la valorisation thermique reprend l'incinération avec récupération d'énergie dans des installations spécialisées ainsi que l'incinération dans les fours de cimenterie en substitution de combustibles d'origine fossile.

Les quantités de boues reprises dans ce graphique sont exprimées en tonnes de matières sèches.

Aucune boue d'épuration n'est incinérée sans valorisation énergétique.

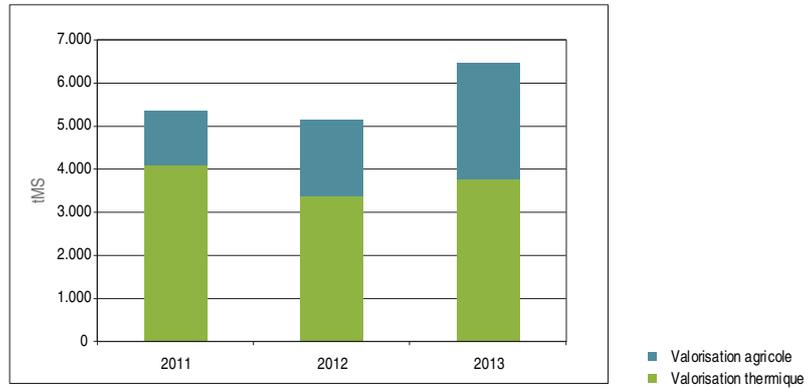
La proportion de boues valorisées en agriculture par rapport à celles valorisées thermiquement augmente d'année en année.

QUALITÉ DES BOUES PRODUITES

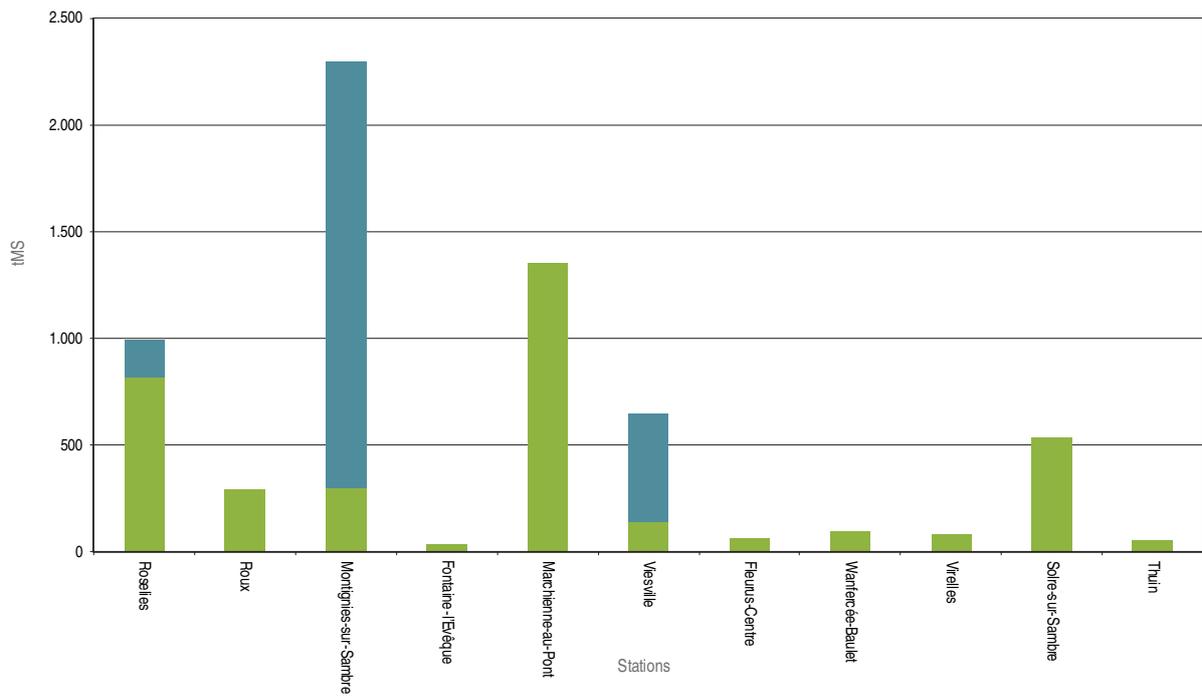
Les boues d'épuration des stations d'épuration de Montignies-sur-Sambre, Viesville et Roselies sont régulièrement analysées dans le cadre de leur gestion en valorisation agricole.

Les paramètres analysés sont les métaux lourds, les micropolluants organiques, les paramètres agronomiques et le pH.

Aucun dépassement des normes n'a été constaté en 2013.



Destination des boues produites en 2013



3.2.2. AUTRES DÉCHETS

L'épuration des eaux usées génère des déchets à plusieurs niveaux :

- Les produits de curage des réseaux d'assainissement (PCRA) : ce sont les produits sédimentés présents dans les réseaux de collecte et retirés à l'occasion de curages.
- Les refus de dégrillage : ce sont les déchets grossiers (bois, branchages, canettes, bouteilles en plastique, textiles...) piégés dans les dégrilleurs. Les dégrilleurs équipent les stations d'épuration ainsi que les installations de traitement des gadoues de fosses septiques et de PCRA.
- Les sables de dessablage : ce sont les particules minérales piégées dans les installations de dessablage. Celles-ci équipent certaines stations d'épuration et installations de traitement des gadoues de fosses septiques.
- Les huiles et graisses : ce sont les matières huileuses et grasses piégées dans les installations de déshuilage.
- Les boues d'épuration primaires ou secondaires : elles sont déshydratées avant élimination.

- Les déchets spéciaux issus des activités de notre laboratoire ou des activités de maintenance ou de bureau. Certains de ces déchets produits en faibles quantités sont des déchets dangereux (solvants de dégraissage, tubes luminescents, huiles usagées, déchets d'équipements électriques et électroniques, cartouches d'encre, piles, aérosols...). Pour le reste, on retrouve le papier-carton, le bois, les PMC...

Ces déchets sont stockés dans des conteneurs de contenances diverses selon la taille de la station et éliminés à fréquences variables par des sociétés de collecte agréées, en toute conformité par rapport à la législation en vigueur en matière de déchets. La comptabilisation peut se faire au poids (exemple : conteneurs de 12m³) ou à la vidange (exemple : poubelle 1100L).

Les quantités des principaux déchets générés par les stations d'épuration sont mieux décrites dans le chapitre 2, point 3.5 « Indicateurs de base obligatoires »).

Pour le reste, voici les quantités de déchets générés en 2013 :

| Type de déchet | Quantité | | | Unité |
|----------------------------|-------------|-------------|--------------|-------|
| | 2011 | 2012 | 2013 | |
| Encombrants | 1 | 4,2 | 0,5 | tonne |
| Déchets industriels banals | Environ 0,3 | Environ 1,5 | Environ 1,3 | tonne |
| Papier-carton | Environ 1,9 | Environ 2,5 | Environ 3,7 | tonne |
| Papier-carton | Environ 1,9 | Environ 2,1 | Environ 2,75 | tonne |
| Bois | 0 | 1,2 | 0,9 | tonne |

3.3. GESTION DE DÉCHETS EXTÉRIEURS

3.3.1. GADOUES

En tant qu'OAA, IGRETEC réceptionne gratuitement les gadoues de fosses septiques pour les traiter dans les stations d'épuration adéquatement équipées. Les stations d'épuration concernées sont celles de Roselies, Marchienne-au-Pont, Viesville, Solre-sur-Sambre et Leval-Chaudeville.

Voici les flux traités :

| Type de déchet | Quantité | | | Unité |
|-----------------------------|----------|-------|--------|----------------|
| | 2011 | 2012 | 2013 | |
| Gadoues de fosses septiques | 13.000 | 9.700 | 11.500 | m ³ |

3.3.2. PRODUITS DE CURAGE DES RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT

IGRETEC possède deux centres de réception et de traitement des PCRA situés dans les stations d'épuration de Roselies et Marchienne-au-Pont.

De plus, la station d'épuration de Thuin est équipée d'une fosse de stockage temporaire avec chargement de conteneur.

Voici les flux entrants et sortants des unités de traitement des PCRA :

| Type de déchet | Quantité | | | Unité |
|--|----------|-------|-------|-------|
| | 2011 | 2012 | 2013 | |
| PCRA entrants | 4.290 | 3.838 | 4.536 | tonne |
| Déchets de dégrillage issus du traitement des PCRA | 354 | 404 | 390 | tonne |
| Sables issus du traitement des PCRA | 1.169 | 1.349 | 1.401 | tonne |

3.4. NUISANCES OLFACTIVES

Les stations d'épuration de Montignies-sur-Sambre, Roselies, Marchienne-au-Pont et Viesville disposent d'un système d'extraction et de traitement de l'air par tours de lavage chimique. Celles-ci pulvérisent, au travers de l'air vicié, 3 solutions successives permettant de capter les molécules odorantes.

D'autres stations sont équipées d'une unité de désodorisation basée sur le captage des composés odorants dans une masse de charbon actif. Il s'agit des stations d'épuration de Jumet (installation complétée par un biofiltre), Loverval, Fleurus-Centre et Thuin.

De manière régulière, nous faisons réaliser des analyses d'odeurs en sortie de ces installations afin de

s'assurer que les équipements sont parfaitement opérationnels. Par ailleurs, nous avons mis en œuvre une procédure de surveillance par notre personnel.

Le fonctionnement de nos ouvrages peut occasionner des nuisances olfactives plus ou moins importantes en cas de dysfonctionnement. Nous sommes attentifs aux préoccupations des riverains proches et, dans ce cadre, nous accordons une attention particulière au suivi des plaintes liées à cette problématique.

En 2013, nous n'avons reçu aucune plainte relative aux odeurs en ce qui concerne nos stations d'épuration enregistrées

3.5. CONSOMMATIONS OU ACHATS DE MATIÈRES PREMIÈRES ET CARBURANTS

| | 2011 | 2012 | 2013 |
|---|--|--|---|
| GRAISSE et HUILE LUBRIFIANTES (tous les sites)⁵ | | | |
| Graisses lubrifiantes | 257 kg | 75 kg | 71 kg |
| Huiles lubrifiantes | 5.631 litres | 5.043 litres | 1.463 litres |
| La consommation de matières lubrifiantes dépend de la planification de la maintenance des équipements. Par ailleurs, les données reprises ci-dessus correspondent aux quantités achetées en cours d'année et ne tiennent pas compte du stock en fin d'année. | | | |
| HERBICIDE (tous les sites)⁶ | | | |
| | 60 litres + 235 litres (sous-traitant) | 60 litres + 260 litres (sous-traitant) | 0 litres + 75 litres (sous-traitant) |
| La diminution de la quantité d'herbicides utilisés s'explique par le changement de législation en la matière et la volonté d'appliquer, dès le mois de mai 2014, une politique « zéro herbicide ». Les espaces verts seront entretenus au moyen de techniques alternatives (débroussaillage, paillage, réaménagements de sites...) En 2014, nous comptons repenser intégralement nos espaces verts afin de réduire les surfaces à entretenir et de favoriser les techniques alternatives d'entretien. | | | |
| CARBURANTS POUR VEHICULES (tous les sites)⁵ | | | |
| Diesel | 59.685 litres | 58.901 litres | 56.805 litres |
| Essence | 465 litres | 332 litres | 570 litres |
| Nombre de kilomètres parcourus | 478.800 km | 473.700 km | 446.200 km |
| Consommation moyenne des véhicules diesel | 12,7 l/100km | 12,6 l/100km | 12,9 l/100km |
| La consommation de carburant est directement liée au nombre de kilomètres parcourus par les véhicules. La majorité des véhicules utilisés sont des véhicules diesel. Nous disposons d'un seul véhicule à essence. La consommation moyenne des véhicules diesel est stable. La consommation d'essence comprend celle de notre véhicule essence ainsi que celle d'autres équipements particuliers (pompes à moteur thermique...). | | | |
| MAZOUT DE CHAUFFAGE (stations d'épuration EMAS)⁵ | | | |
| | 37.500 litres | 33.000 litres | 37.500 litres |
| GAZ DE VILLE (stations d'épuration EMAS)⁵ | | | |
| | 5.487 MWh | 6.487 MWh | 7.700 MWh |
| La consommation de mazout de chauffage et de gaz de ville dépend directement de la température extérieure. A partir de 2013, la consommation de mazout de chauffage de la station d'épuration de Thuin est à prendre en compte. A partir de 2012, la consommation de gaz de ville de la station d'épuration de Viesville est à prendre en compte. Les corrélations entre les consommations et les statistiques météorologiques ne sont pas aisées à établir. | | | |
| Nombre de jours de gel (t° min inférieure à 0°C) ⁷ | 28 | 37 | 58 |
| Nombre de jours d'hiver (t° max inférieure à 0°C) ⁷ | 2 | 14 | 16 |

⁵ quantités consommées

⁶ quantités achetées

⁷ selon l'Institut Royal Météorologique

3.6. INDICATEURS DE BASE OBLIGATOIRES

Les indicateurs repris ci-après sont imposés par EMAS.

Afin d'harmoniser les indicateurs renseignés dans ce chapitre par l'ensemble des OAA, une étude statistique a été commandée par la SPGE. Les conclusions de cette étude porteront sur le choix d'un dénominateur commun : tonne de boues MS, EH traités ou m³ d'eaux traitées.

Dans l'attente de ces conclusions, nous renseignons les trois versions des indicateurs.

3.6.1. EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

- **Utilisation totale directe d'énergie (électricité)**
Les consommations des trois dernières années sont détaillées dans le tableau suivant.
- **Utilisation totale d'énergie renouvelable**
Aucune station d'épuration exploitée par IGRETEC ne produit d'énergie à partir de sources d'énergie renouvelables.

| STEP | | kWh | | | kWh/t MS | kWh/EH traités | kWh/m ³ eaux traitées |
|-------|-----------------------|-----------|-----------|-----------|----------------|----------------|----------------------------------|
| | | 2011 | 2012 | 2013 | 2013 | | |
| S0100 | Roselies | 4.301.661 | 2.472.522 | 3.638.755 | 3.722 | 49,19 | 0,44 |
| S0200 | Heppignies I | 47.486 | 45.562 | 46.205 | 11.381 | 507,75 | 7,93 |
| S0300 | Roux | 226.467 | 541.364 | 678.399 | 2.334 | 29,77 | 0,19 |
| S0500 | Montignies-sur-Sambre | 8.140.385 | 8.959.220 | 8.738.440 | 3.804 | 83,11 | 0,60 |
| S0600 | Souvret | 14.386 | 14.379 | 10.768 | 303 | 2,37 | 0,02 |
| S0700 | Farciennes I | 11.477 | 12.596 | 14.167 | - ⁹ | 1.287,91 | 2,35 |
| S0800 | Gosselies | 35.462 | 36.575 | 35.395 | 14.872 | 232,86 | 3,83 |
| S0900 | Gougnies | 62.130 | 62.629 | 67.164 | 28.826 | 266,52 | 2,13 |
| S1100 | Aéropôle I | 46.597 | 43.312 | 55.599 | 9.806 | 158,85 | 1,10 |
| S1300 | Farciennes II | 14.252 | 15.372 | 15.563 | 32.423 | 118,80 | 1,63 |
| S1400 | Martinrou I | 14.836 | 15.305 | 15.543 | 43.175 | 647,63 | 2,82 |
| S1500 | Martinrou II | 16.634 | 17.078 | 17.374 | 11.982 | 162,37 | 2,13 |
| S1600 | Courcelles | 18.186 | 19.637 | 20.792 | 33.003 | 472,55 | 3,34 |
| S1700 | Aiseau-Prezles II | 105.840 | 124.235 | 143.619 | 7.839 | 117,82 | 0,54 |
| S1800 | Fontaine-l'Évêque | 412.922 | 472.370 | 367.050 | 5.709 | 90,38 | 0,33 |
| S2000 | Loverval | 134.387 | 140.566 | 151.092 | 9.135 | 192,97 | 0,34 |

| STEP | | kWh | | | kWh/t MS | kWh/EH traités | kWh/m ³ eaux traitées |
|-------|-----------------------|----------------------|------------|------------|-----------------|----------------|----------------------------------|
| | | 2011 | 2012 | 2013 | 2013 | | |
| S2100 | Marchienne-au-Pont | 3.024.143 | 3.031.197 | 3.400.489 | 2.583 | 97,26 | 0,47 |
| S2200 | Jumet | 939.217 | 912.351 | 933.421 | 4.103 | 65,19 | 0,31 |
| S2300 | Viesville | 2.259.706 | 2.189.037 | 2.147.037 | 5.104 | 117,99 | 0,62 |
| S2400 | Fleurus-Centre | 391.239 | 384.593 | 373.672 | 5.520 | 40,36 | 0,78 |
| S2500 | Wanfercée-Baulet | 582.748 | 591.123 | 597.569 | 6.406 | 89,08 | 0,57 |
| S2700 | Nalines-Moulin | 33.508 | 335.794 | 352.000 | 19.753 | 800,00 | 0,75 |
| S3000 | Aéropôle II | 29.109 | 30.706 | 30.556 | 82.584 | 291,01 | 0,97 |
| S3100 | Heppignies II | 29.749 | 31.868 | 30.218 | 45.101 | 53,58 | 1,19 |
| S5100 | Leval-Chaudeville | 207.527 | 228.740 | 205.766 | 4.004 | 238,43 | 1,07 |
| S5300 | Forges | 77.660 | 31.409 | 28.093 | 10.105 | 171,30 | 0,53 |
| S5400 | Virelles | 206.212 | 223.642 | 184.983 | 4.033 | 16,99 | 0,17 |
| S5500 | Grand-Reng | 78.249 | 85.745 | 68.948 | - 10 | 71,45 | 0,38 |
| S5600 | Solre-sur-Sambre | 395.498 | 389.383 | 392.831 | 1.194 | 90,20 | 0,60 |
| S5700 | Boussu-lez-Walcourt | 53.252 | 23.879 | 25.030 | - ¹⁰ | 27,51 | 0,09 |
| S5800 | Froidchapelle | 7.919 | 21.776 | 21.499 | 5.361 | 35,48 | 0,43 |
| S5900 | Nord Plate Taille | 53.252 | 54.228 | 43.990 | 63.754 | 78,69 | 0,50 |
| S6000 | Sud Plate Taille | 7.919 | 10.229 | 13.617 | - ¹⁰ | 469,55 | 0,30 |
| S6300 | Mont-sainte-Geneviève | 21.445 | 21.718 | 21.599 | 4.252 | 83,39 | 1,42 |
| S6400 | Momignies Nord | 54.857 | 63.822 | 59.290 | - ¹⁰ | 33,65 | 0,12 |
| S6600 | Rance | 14.140 | 14.680 | 17.490 | 1.672 | 33,96 | 0,09 |
| S6700 | Sivry | 25.463 | 27.096 | 29.611 | 6.537 | 26,37 | 0,70 |
| S6800 | Biercée | 45.644 | 49.362 | 49.688 | 9.537 | 81,19 | 0,66 |
| S7000 | Thuin | 163.714 ⁸ | 358.000 | 487.250 | 8.958 | 180,00 | 0,47 |
| S7100 | Erpion | 30.445 | 29.884 | 32.016 | 6.547 | 524,85 | 0,56 |
| S7200 | Marbaix | 48.160 | 48.320 | 50.860 | 3.804 | 54,87 | 0,14 |
| TOTAL | | 22.383.883 | 22.181.304 | 23.613.448 | | | |

⁸ La station d'épuration de Thuin a été reprise en exploitation en juin 2011.

⁹ La station d'épuration de Farciennes 1 n'a pas produit de boues en 2013.

¹⁰ Ces stations d'épuration fonctionnent sur le principe de lagunage. Les boues de ces stations sont comptabilisées uniquement lors des curages des lagunes. Ceux-ci ont lieu environ tous les dix ans.

3.6.2. UTILISATION RATIONNELLE DE MATIÈRES

Les polyélectrolytes (couramment appelés polymères) sont utilisés comme floculant soit au niveau de la décantation primaire soit au niveau de la déshydratation des boues.

La chaux permet de stabiliser les boues déshydratées.

Le chlorure ferrique est utilisé comme coagulant dans la décantation primaire ou pour la déphosphatation en co-précipitation dans les bassins biologiques.

Le sel d'aluminium est utilisé au niveau des bassins biologiques pour maîtriser la qualité de la microbiologie et faciliter la décantation.

L'acide sulfurique, l'eau de javel, la soude, le thio-sulfate de sodium et le sel d'adoucesseur sont des réactifs utilisés dans les unités de désodorisation chimique de l'air.

La consommation de ces matières est directement dépendante de la qualité des effluents à traiter.

Lorsqu'un trait apparaît dans le tableau, cela signifie que la station d'épuration n'utilise pas la matière concernée dans son mode de fonctionnement.

Les quantités renseignées sont des quantités consommées au cours de l'année, tenant en compte les stocks en fin d'année.

Les consommations de polyélectrolytes des stations d'épuration de Marchienne-au-Pont et Solre-sur-Sambre sont variables. En effet, elles dépendent directement de la quantité et de la qualité des boues à déshydrater ainsi que des réglages de dosage.

En ce qui concerne la station d'épuration de Marchienne-au-Pont, nous avons constaté, courant 2013, la présence anormalement élevée de matières minérales dans les eaux usées traitées. Ces matières ont augmenté la quantité de boues à déshydrater et, en corolaire, la consommation de polyélectrolytes. L'origine de ces matières n'a pas pu être identifiée. Cependant, la situation s'est régularisée.

En ce qui concerne la station d'épuration de Solre-sur-Sambre, une seule campagne de déshydratation a été réalisée courant 2012 par une société extérieure, ce qui explique la consommation relativement basse pour cette année. Par ailleurs, à partir de 2013, les boues liquides qui étaient acheminées auparavant à la station d'épuration de Roselies sont conduites à celle de Solre-sur-Sambre pour y être déshydratées.

La diminution de la consommation en eau de javel de la station d'épuration de Montignies-sur-Sambre s'explique par un dysfonctionnement du dosage de cette matière dans l'installation de désodorisation de la station d'épuration de Montignies-sur-Sambre. Celle-ci a été remise en service début 2014.

La diminution du dosage du chlorure ferrique de la station d'épuration de Thuin en 2013 s'explique par le fait que le réseau de collecte a été complètement mis en service courant 2013, ce qui a permis d'atteindre les paramètres de fonctionnement optimum de la station d'épuration.

Pour la station d'épuration de Roux, le chlorure ferrique a été utilisé en 2011 et 2012 au niveau du bassin d'orage pour favoriser une décantation primaire dans le cadre de la réhabilitation du site. A partir de 2013, cette matière est utilisée pour l'abattement du phosphore.

| STEP | | | poly- électrolytes | chaux | sel d'aluminium | chlorure ferrique | acide sulfurique H ₂ SO ₄ | eau de javel NaOCl | soude NaOH | thiosulfate de sodium Na ₂ S ₂ O ₃ | sel adoucis- seur |
|-------|-----------------------|------|-----------------------|-------|--------------------|----------------------|---|-----------------------|---------------|---|-------------------------|
| | | | Kg MA ¹¹ | t | t | t | l | l | l | l | kg |
| S0100 | Roselies | 2013 | 9.293 | 8 | - | 67 | 1.417 | 1.964 | 3.180 | 1.194 | 400 |
| | | 2012 | 13.662 | 0 | - | 76 | 1.601 | 2.964 | 2.630 | 1.424 | 325 |
| | | 2011 | 15.100 | 0 | - | 118 | 1.928 | 4.507 | 2.477 | 641 | 1.500 |
| S0300 | Roux | 2013 | 4.000 | 0 | - | 32 | 0 | - | - | - | - |
| | | 2012 | 1.375 | 0 | - | 54 | 0 | - | - | - | - |
| | | 2011 | 1.075 | 0 | - | 109 | 0 | - | - | - | - |
| S0500 | Montignies-sur-Sambre | 2013 | 17.955 | 456 | 67 | 68 | 1.077 | 401 | 1.232 | 100 | 1.550 |
| | | 2012 | 17.296 | 412 | 232 | 1 | 1.424 | 9.603 | 2.044 | 1.067 | 1.375 |
| | | 2011 | 14.400 | 398 | 189 | 10 | 1.324 | 5.236 | 3.261 | 0 | 600 |
| S1800 | Fontaine-l'Evêque | 2013 | 150 | - | - | 3 | - | - | - | - | - |
| | | 2012 | 125 | - | - | 0 | - | - | - | - | - |
| | | 2011 | 275 | - | - | 0 | - | - | - | - | - |
| S2100 | Marchienne-au-Pont | 2013 | 17.932 | 0 | - | 72 | 1.573 | 2.074 | 2.459 | 210 | 1.475 |
| | | 2012 | 8.694 | 1 | - | 74 | 1.368 | 2.146 | 1.040 | 638 | 2.200 |
| | | 2011 | 11.700 | 1 | - | 89 | 2.361 | 3.322 | 1.719 | 79 | 1.050 |
| S2200 | Jumet | 2013 | - | - | - | 6 | - | - | - | - | - |
| | | 2012 | - | - | - | 11 | - | - | - | - | - |
| | | 2011 | - | - | - | 15 | - | - | - | - | - |
| S2300 | Viesville | 2013 | 4.073 | 101 | - | 106 | 497 | 2.970 | 593 | 1.130 | 150 |
| | | 2012 | 3.933 | 37 | - | 145 | 670 | 1.890 | 1.040 | 748 | 425 |
| | | 2011 | 2.250 | 5 | - | 135 | 248 | 1.202 | 845 | 1.876 | 350 |
| S2400 | Fleurus-Centre | 2013 | 860 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | | 2012 | 869 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | | 2011 | 945 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| S2500 | Wanfercée-Baulet | 2013 | 850 | - | - | 7 | - | - | - | - | - |
| | | 2012 | 1.063 | - | - | 10 | - | - | - | - | - |
| | | 2011 | 1.134 | - | - | 14 | - | - | - | - | - |
| S5600 | Solre-sur-Sambre | 2013 | 3.206 | - | - | 10 | - | - | - | - | - |
| | | 2012 | 432 | - | - | 11 | - | - | - | - | - |
| | | 2011 | 1.278 | - | - | 10 | - | - | - | - | - |
| S7000 | Thuin | 2013 | 257 | - | - | 417 | - | - | - | - | - |
| | | 2012 | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | | 2011 | 75 | - | - | 1.064 | - | - | - | - | - |
| S7100 | Erpion ¹² | 2013 | - | - | - | 0 | - | - | - | - | - |
| | | 2012 | - | - | - | 0 | - | - | - | - | - |
| | | 2011 | - | - | - | 0 | - | - | - | - | - |

¹¹ Les polyélectrolytes peuvent être livrés en poudre (kg) ou en solution (l), suivant le type d'installation de préparation. Afin de standardiser les données du tableau, nous avons renseigné les quantités en matières actives (kg).

¹² La station d'épuration d'Erpion est équipée d'une unité d'injection de chlorure ferrique pour l'abatement complémentaire du phosphore. Cependant, ce dosage n'est pas nécessaire pour le moment.



3.6.3. CONSOMMATION D'EAU DE DISTRIBUTION

Lorsqu'un trait apparaît dans le tableau suivant, cela signifie que l'ouvrage n'est pas alimenté par de l'eau de distribution.

Pour remarque, aucune station d'épuration exploitée par IGRETEC n'utilise de l'eau de puits.

Par contre, les principales stations d'épuration sont équipées d'une unité de production d'eau de service afin de réduire la consommation d'eau de distribution.

De manière générale, la consommation d'eau de distribution a diminué dans les principales stations d'épuration, excepté à Roselies :

- STEP de Roux : - 4.000 m³
- STEP de Montignies-sur-Sambre : - 4.000 m³
- STEP de Marchienne-au-Pont : - 500 m³
- STEP de Viesville : - 2.000 m³

Les consommations d'eau de distribution des stations d'épuration de Roselies et Montignies-sur-Sambre se situent au niveau de la préparation de polyélectrolytes qui nécessitent une dilution avant utilisation et au niveau des systèmes de désodorisation.

Pour la station d'épuration de Montignies-sur-Sambre, la consommation comprend celle des bâtiments administratifs. Une remise en état de l'alimentation en eau de service du système de désodorisation est prévue mi 2014.

| STEP | | 2011 | 2012 | 2013 |
|-------|-----------------------|----------------|----------------|----------------|
| | | m ³ | m ³ | m ³ |
| S0100 | Roselies | 8.376 | 10.679 | 11.844 |
| S0200 | Heppignies I | 2 | 40 | 1 |
| S0300 | Roux | 3.676 | 6.791 | 2.054 |
| S0500 | Montignies-sur-Sambre | 17.635 | 16.472 | 12.498 |
| S0600 | Souvret | - | - | - |
| S0700 | Farciennes I | 0 | 0 | 0 |
| S0800 | Gosselies | 3 | 76 | 0 |
| S0900 | Gougnyes | 0 | 0 | 0 |
| S1100 | Aéropôle I | 6 | 0 | 0 |
| S1300 | Farciennes II | 0 | 2 | 0 |
| S1400 | Martinrou I | 1 | 3 | 0 |
| S1500 | Martinrou II | 1 | 0 | 1 |
| S1600 | Courcelles | 1 | 9 | 0 |
| S1700 | Aiseau-Prezles II | - | - | - |
| S1800 | Fontaine-l'Evêque | 253 | 246 | 202 |

| STEP | | 2011 | 2012 | 2013 |
|--------------|---------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| | | m ³ | m ³ | m ³ |
| S2000 | Loverval | 4 | 5 | 5 |
| S2100 | Marchienne-au-Pont | 4.572 | 2.978 | 3.554 |
| S2200 | Jumet | 32 | 23 | 21 |
| S2300 | Viesville | 2.455 | 3.170 | 1.053 |
| S2400 | Fleurus-Centre | 492 | 1.222 | 983 |
| S2500 | Wanfercée-Baulet | 954 | 640 | 385 |
| S2700 | Nalines-Moulin | 17 | 0 | 0 |
| S3000 | Aéropôle II | - | 0 | 0 |
| S3100 | Heppignies II | 7 | 0 | 51 |
| S5100 | Leval-Chaudeville | 24 | 73 | 52 |
| S5300 | Forges | - | - | - |
| S5400 | Virelles | 4 | 4 | 0 |
| S5500 | Grand-Reng | 0 | 1 | 3 |
| S5600 | Solre-sur-Sambre | 23 | 68 | 77 |
| S5700 | Boussu-lez-Walcourt | 0 | 0 | 1 |
| S5800 | Froidchapelle | 0 | 1 | 6 |
| S5900 | Nord Plate Taille | 3 | 4 | 1 |
| S6000 | Sud Plate Taille | 0 | 5 | 1 |
| S6300 | Mont-sainte-Genève | 1 | 1 | 0 |
| S6400 | Momignies Nord | 1 | 11 | 2 |
| S6600 | Rance | 1 | 5 | 8 |
| S6700 | Sivry | - | - | - |
| S6800 | Biercée | - | - | - |
| S7000 | Thuin | | | 0 |
| S7100 | Erpion | 0 | 0 | 1 |
| S7200 | Marbaix | 1 | 0 | 0 |
| TOTAL | | 37.007 m³ | 42.531 m³ | 32.804 m³ |

3.6.4. DÉCHETS

DÉCHETS DANGEREUX

Les déchets dangereux issus des activités d'épuration sont composés de déchets d'équipements électriques et électroniques, de tubes luminescents,

d'huiles usagées, de solvants de dégraissages, d'emballages et autres chiffons souillés, de piles et batteries, de verrerie de laboratoire...

| | 2011 | 2012 | 2013 |
|----------------------|--------|-------|-------|
| | kg | kg | kg |
| Tous sites confondus | 28.006 | 4.574 | 4.187 |

DÉCHETS NON DANGEREUX

L'ensemble des huiles et graisses issues des systèmes de déshuilages de certains de nos sites sont introduites dans la filière de déshydratation des boues d'épuration. L'impact environnemental de cette pratique est plus faible que le traitement en centre de traitement extérieur à IGRETEC.

Les flottants repris au niveau des décanteurs secondaires des stations d'épuration sont également pré-traités dans la même filière.

L'ensemble des sables issus des systèmes de dessablage de certains de nos sites a été traité dans l'un de nos deux centres de traitement des Produits de Curage des Réseaux d'Assainissement (PCRA).

Les pourcentages de boues valorisées en agriculture sont repris uniquement pour les stations d'épuration équipées d'un unité de déshydratation des boues d'épuration. En effet, les flux sont comptabilisés à partir de ces sites, même s'ils reçoivent des boues d'épuration liquides en provenance d'autres stations d'épuration.

A l'heure actuelle, les boues de trois stations d'épuration sont valorisées en agriculture.

On peut remarquer la progression des pourcentages de valorisation agricole des boues d'épuration des stations d'épuration de Montignies-sur-Sambre et de Viesville. Par ailleurs, la filière de valorisation agricole des boues de la station d'épuration de Roselies a débuté en octobre 2013.



| STEP | | Refus de dégrillage ¹⁴ | | | Sables de dessablage | | | Huiles et graisses de déshuilage | | |
|-------|-----------------------|-----------------------------------|----------|----------|----------------------|-------------|----------|----------------------------------|----------------|-------------------|
| | | 2011 | 2012 | 2013 | 2011 | 2012 | 2013 | 2011 | 2012 | 2013 |
| | | t | t | t | t | t | t | t | m ³ | m ³ |
| S0100 | Roselies | 67,70 | 93,56 | 42,40 | 55,58 | | 57,48 | 21,97 | | 20 |
| S0200 | Heppignies I | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S0300 | Roux | 0 | 0 | 0,90 | 0 | | 22,58 | 0 | | 22 |
| S0500 | Montignies-sur-Sambre | 96,34 | 50,84 | 63,30 | 24,08 | | 37,42 | 0 ¹³ | | 0 ¹³ |
| S0600 | Souvret | 0 | 0 | 0,20 | 0 | | 0 | - | | - |
| S0700 | Farciennes I | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S0800 | Gosselies | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S0900 | Gougny | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S1100 | Aéropôle I | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S1300 | Farciennes II | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S1400 | Martinrou I | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S1500 | Martinrou II | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S1600 | Courcelles | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S1700 | Aiseau-Presles II | 0 | 0 | 0,10 | 0 | | 0 | - | | - |
| S1800 | Fontaine-l'Evêque | 0 | 0,80 | 0,40 | 24,54 | | 11,96 | 0 | | 3 |
| S2000 | Loverval | 15 | 15 | 15 | 0 | | 0 | - | | - |
| S2100 | Marchienne-au-Pont | 2,46 | 166,05 | 24,20 | 69,74 | | 112,94 | 0 ¹³ | | 0 ¹³ |
| S2200 | Jumet | 76,96 | 12,06 | 10,00 | 0 | | 19,24 | 0 | | - |
| S2300 | Viesville | 7,8 | 5,32 | 8,50 | 7,58 | | 11,98 | 8,14 | | 34 |
| S2400 | Fleurus-Centre | 0 | 0,90 | 0 | 0 | | 0 | 3,00 | | - |
| S2500 | Wanfercée-Baulet | 3,60 | 6,27 | 2,70 | 7,80 | | 9,18 | 0 | | 5 |
| S2700 | Nalines-Moulin | 15 | 15 | 15 | 0 | | 0 | 0 | | 0 |
| S3000 | Aéropôle II | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S3100 | Heppignies II | 15 | 15 | 15 | - | | - | - | | - |
| S5100 | Leval-Chaudeville | 0 | 1,20 | 2,80 | 0 | | 0 | 0 | | 0 |
| S5300 | Forges | 0 | 0 | 0,10 | - | | - | - | | - |
| S5400 | Virelles | 0 | 0,90 | 1,70 | 0 | | 0 | - | | - |
| S5500 | Grand-Reng | 0 | 0 | 0 | - | | - | - | | - |
| S5600 | Solre-sur-Sambre | 0 | 0 | 0,40 | 0 | | 7,36 | 0 | | 0 |
| S5700 | Boussu-lez-Walcourt | 0 | 0 | 0,10 | - | | - | - | | - |
| S5800 | Froidchapelle | 0 | 0 | 0,20 | - | | - | - | | - |
| S5900 | Nord Plate Taille | 0 | 0 | 0 | 0 | | 0 | - | | - |
| S6000 | Sud Plate Taille | 0 | 0 | 0 | - | | - | - | | - |
| S6300 | Mont-sainte-Geneviève | 0 | 0 | 0,10 | - | | - | - | | - |
| S6400 | Momignies Nord | 0 | 0 | 0,10 | - | | - | - | | - |
| S6600 | Rance | 0 | 0,20 | 0,20 | - | | - | - | | - |
| S6700 | Sivry | 0 | 0 | 0,10 | - | | - | - | | - |
| S6800 | Biercée | 0 | 0 | 0 | - | | - | - | | - |
| S7000 | Thuin | - | 0 | 0 | - | | 0 | 0 | | 0 |
| S7100 | Erpion | 0 | 0 | 0 | - | | - | - | | - |
| S7200 | Marbaix | 0 | 0,50 | 0,60 | - | | - | - | | - |
| TOTAL | | 254,86 t | 338,60 t | 159,10 t | 189,32 t | indéterminé | 290,14 t | 33,11 t | indéterminé | 84 m ³ |

¹³ Les graisses et huiles de déshuilage de ces stations d'épuration sont traitées in situ.

¹⁴ A partir de 2013, les refus de dégrillage renseignés dans ce tableau proviennent du traitement des eaux usées et des gadoues de fosses septiques. Les refus de dégrillage provenant du traitement des PCRA sont repris au chapitre 2, point 3.3.2.

¹⁵ La production de refus de dégrillage de ces stations d'épuration est marginale. Ces déchets sont retirés par nos équipes lors de leurs tournées d'inspection et transférés vers une station d'épuration de plus grande taille pour y être collectés et évacués.

| STEP | | Flottants | | | Boues d'épuration | | | Pourcentages de boues valorisées en agriculture | | |
|-------|-----------------------|-------------|-------------|--------|-------------------|--------------|--------------|---|------|------|
| | | 2011 | 2012 | 2013 | 2011 | 2012 | 2013 | 2011 | 2012 | 2013 |
| | | m³ | m³ | m³ | t MS | t MS | t MS | % | % | % |
| S0100 | Roselies | | | 78 | 1.300,46 | 1.376,09 | 977,56 | 0% | 0% | 18% |
| S0200 | Heppignies I | | | 6 | 5,58 | 4,74 | 4,06 | | | |
| S0300 | Roux | | | 36 | 202,29 | 185,52 | 290,66 | 0% | 0% | 0% |
| S0500 | Montignies-sur-Sambre | | | 0 | 2.211,19 | 1.832,53 | 2296,95 | 43% | 85% | 87% |
| S0600 | Souvret | | | 0 | 38,58 | 36,08 | 35,58 | | | |
| S0700 | Farciennes I | | | 0 | 0,87 | 0,54 | 0,00 | | | |
| S0800 | Gosselies | | | 5 | 2,03 | 1,43 | 2,38 | | | |
| S0900 | Gougnies | | | 0 | 1,42 | 0,42 | 2,33 | | | |
| S1100 | Aéropôle I | | | 0 | 2,30 | 3,09 | 5,67 | | | |
| S1300 | Farciennes II | | | 0 | 0,64 | 1,84 | 0,48 | | | |
| S1400 | Martinrou I | | | 0 | 0,39 | 0,36 | 0,36 | | | |
| S1500 | Martinrou II | | | 0 | 1,81 | 2,32 | 1,45 | | | |
| S1600 | Courcelles | | | 3 | 6,82 | 0,18 | 0,63 | | | |
| S1700 | Aiseau-Presles II | | | 0 | 7,74 | 5,19 | 18,32 | | | |
| S1800 | Fontaine-l'Evêque | | | 6 | 85,12 | 89,78 | 64,29 | 0% | 0% | 0% |
| S2000 | Loverval | | | 10 | 19,57 | 26,00 | 16,54 | | | |
| S2100 | Marchienne-au-Pont | | | 0 | 759,40 | 624,23 | 1316,46 | 0% | 0% | 0% |
| S2200 | Jumet | | | 69 | 401,62 | 268,00 | 227,48 | | | |
| S2300 | Viesville | | | 100 | 388,16 | 501,59 | 420,69 | 0% | 26% | 78% |
| S2400 | Fleurus-Centre | | | 178 | 90,78 | 95,20 | 67,69 | 0% | 0% | 0% |
| S2500 | Wanfercée-Baulet | | | 94 | 0,50 | 94,80 | 93,28 | 0% | 0% | 0% |
| S2700 | Nalennes-Moulin | | | 8 | 12,92 | 20,16 | 17,82 | | | |
| S3000 | Aéropôle II | | | 21 | 0,50 | 1,28 | 0,37 | | | |
| S3100 | Heppignies II | | | 0 | 0,82 | 1,57 | 0,67 | | | |
| S5100 | Leval-Chaudeville | | | 0 | 35,51 | 192,47 | 51,39 | | | |
| S5300 | Forges | | | 0 | 4,05 | 2,83 | 2,78 | | | |
| S5400 | Virelles | | | 6 | 36,19 | 51,02 | 45,86 | | | |
| S5500 | Grand-Reng | | | 0 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | | | |
| S5600 | Solre-sur-Sambre | | | 74 | 73,81 | 150,36 | 328,97 | | | |
| S5700 | Boussu-lez-Walcourt | | | 0 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | | | |
| S5800 | Froidchapelle | | | 0 | 2,56 | 3,35 | 4,01 | | | |
| S5900 | Nord Plate Taille | | | 0 | 8,78 | 0,78 | 0,69 | | | |
| S6000 | Sud Plate Taille | | | 0 | 0,00 | 19,14 | 0,00 | | | |
| S6300 | Mont-sainte-Genève | | | 0 | 3,05 | 7,14 | 5,08 | | | |
| S6400 | Momignies Nord | | | 0 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | | | |
| S6600 | Rance | | | 0 | 10,46 | 0,00 | 0,00 | | | |
| S6700 | Sivry | | | 6 | 3,88 | 7,73 | 4,53 | | | |
| S6800 | Biercée | | | 0 | 2,78 | 4,28 | 5,21 | | | |
| S7000 | Thuin | | | 5 | | | 54,39 | 0% | 0% | 0% |
| S7100 | Erpion | | | 0 | 0,00 | 2,72 | 4,89 | | | |
| S7200 | Marbaix | | | 0 | 14,82 | 0,00 | 13,37 | | | |
| TOTAL | | indéterminé | indéterminé | 809 m³ | 5.737,40 tMS | 5.614,76 tMS | 6.382,88 tMS | | | |

3.6.5. BIODIVERSITÉ

L'indicateur imposé, à savoir le nombre de m² de surface bâtie, se rapporte à un aspect environnemental indirect car l'ensemble des infrastructures sont conçues et réalisées par le Bureau d'études d'IGRETEC, non visé par notre enregistrement EMAS. En outre, cet aspect n'a pas été identifié comme significatif dans nos activités. Par conséquent, nous ne renseignons pas cet indicateur.

Par contre, nous attachons une importance au maintien de la biodiversité dans et aux alentours de nos ouvrages par des mesures telles que :

- les plans de dératisation qui permettent de maîtriser les populations d'animaux nuisibles ;
- la lutte ponctuelle contre des plantes invasives (principalement la Renouée du Japon et la Berce du Caucase) ;
- l'adoption d'une politique « zéro herbicide » ;

- l'aménagement d'une zone humide alimentée par les eaux épurées de la station d'épuration de Viesville ;
- l'aménagement d'une lagune destinée au développement de la biodiversité et alimentée par les eaux épurées de la station d'épuration de Solre-sur-Sambre (lagune répertoriée par NATAGORA) ;
- l'application du fauchage tardif sur certaines parcelles de certaines stations d'épuration ;
- la plantation d'arbres fruitiers à la station d'épuration de Fontaine-l'Evêque...

Par ailleurs, courant 2014, nous comptons collaborer avec un apiculteur de la région pour le placement de ruches à la station d'épuration de Roselies.

3.6.6. EMISSIONS DANS L'AIR

La production de CO₂ renseignée ci-dessous correspond uniquement à la production des chaudières.

La respiration biologique des stations d'épuration n'est pas prise en compte.

Les émissions de CO₂ provoquées par l'utilisation de nos véhicules ne sont pas prises en compte.

Enfin, la quantité de CO₂ associée à la production d'électricité que nous avons consommée n'est pas

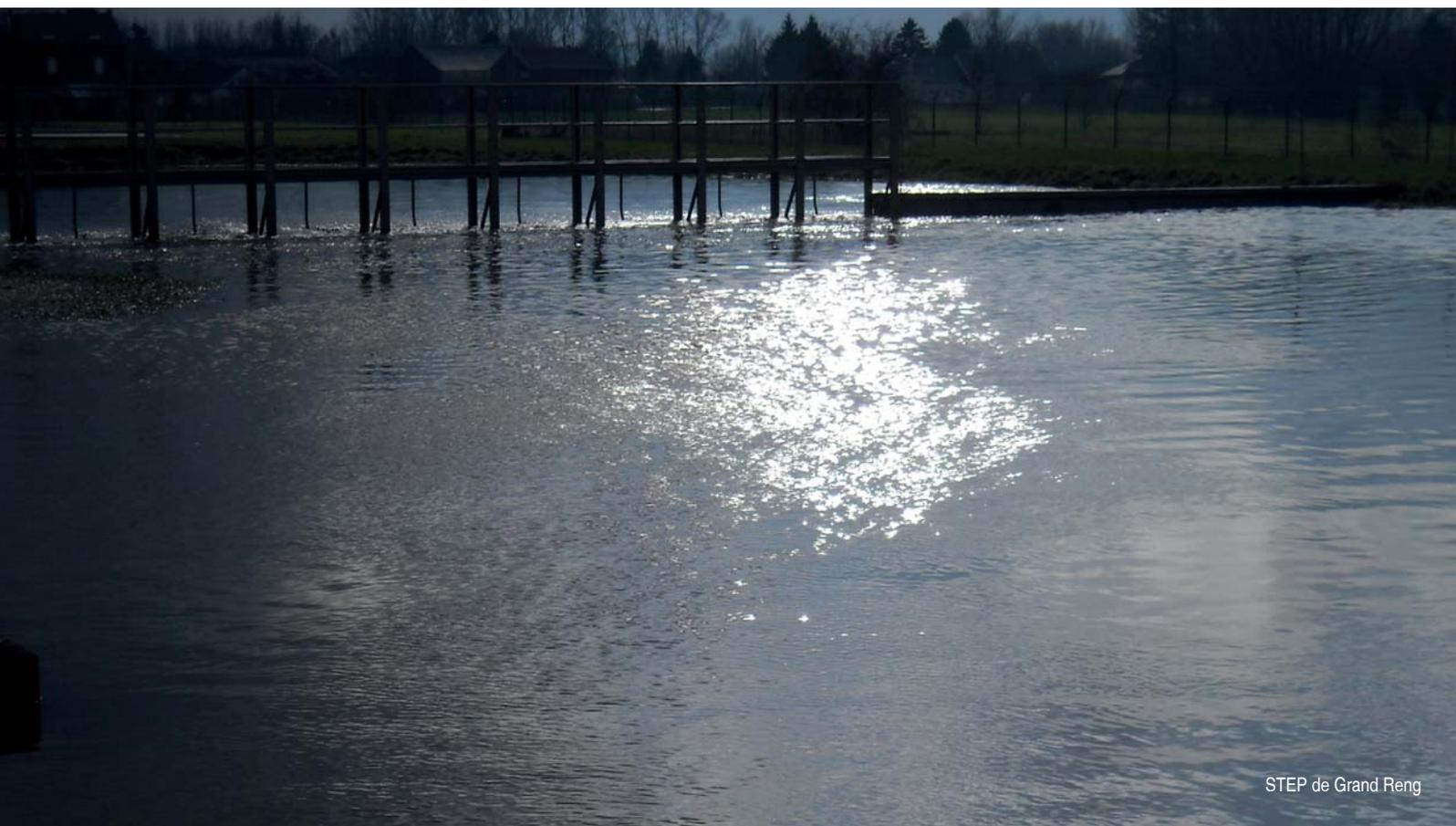
renseignée car il s'agit d'un aspect environnemental indirect.

La production de CH₄ est considérée comme négligeable.

Concernant les paramètres N₂O, HFC, PFC, SO₂, NO_x et PM, compte tenu de l'absence de données en la matière pour le moment, nous ne renseignons aucune donnée.

| STEP | | 2011 | 2012 | 2013 |
|-------|-----------------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------------|
| | | t éq CO ₂ | t éq CO ₂ | t éq CO ₂ |
| S0100 | Roselies | 91 | 64 | 80 |
| S0500 | Montignies-sur-Sambre | 845 | 823 | 1.096 |
| S2100 | Marchienne-au-Pont | 265 | 391 | 400 |
| S2200 | Jumet | 15 | 19 | 5 |
| S2300 | Viesville | indéterminé | 89 | 72 |
| S2400 | Fleurus-Centre | 5 | 3 | 4 |
| S2500 | Wanfercée-Baulet | 5 | 3 | 3 |
| S7000 | Thuin | - | Indéterminé | 8 |
| TOTAL | | 1.225 t éq. CO ₂ | 1.302 t éq. CO ₂ | 1.669t éq. CO ₂ |

Déclaration
environnementale 2014



4. DÉCLARATION DE VALIDATION

AIB-Vinçotte International S.A., vérificateur environnemental EMAS portant le numéro d'agrément BE-V-0016 accrédité pour les activités suivantes 10, 11, 13, 16, 18, 19, 20 (excl. 20.51), 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.2, 30.9, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 49, 52, 53, 58, 59, 60, 70, 71, 74, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 90, 94, 95, 96, 99 (code NACE) déclare avoir vérifié que les activités suivantes :

Exploitation des stations d'épuration de Roselies, Heppignies I et II, Roux, Montignies-sur-Sambre, Souvret, Farciennes I et II, Gosselies, Gougnies, Aéroport I et II, Martinrou I et II, Courcelles, Aiseau-Presles II, Fontaine-l'Evêque, Loverval, Marchienne-au-Pont, Jumet, Fleurus-Centre, Wanfercée-Baulet, Leval-Chaudeville, Forges, Virelles, Grand-Reng, Solre-sur-Sambre, Boussu-lez-Walcourt, Froidchapelle, NordPlate Taille, Sud Plate Taille, Mont-sainte-Geneviève, Momignies Nord, Rance, Sivry, Biercée, Erpion, Marbaix, Viesville, Nalinnes-Moulin et Thuin ainsi que du siège d'exploitation et du laboratoire situés à Montignies-sur-Sambre, figurant dans la déclaration environnementale complète 2014 de l'Exploitation des ouvrages d'épuration d'IGRETEC (présentation des résultats 2013 et objectifs pour le cycle 2014 à 2017), portant le numéro d'enregistrement BE-RW-000008, respectent l'intégralité des dispositions du règlement (CE) n°1221/2009 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 concernant la participation volontaire des organisations à un système communautaire de management environnemental et d'audit (EMAS).

En signant la présente déclaration, je certifie:

- que les opérations de vérification et de validation ont été exécutées dans le strict respect des dispositions du règlement (CE) n°1221/2009, les résultats de la vérification et de la validation confirment qu'aucun élément ne fait apparaître que les exigences légales applicables en matière d'environnement ne sont pas respectées,
- que les données et informations fournies dans la déclaration environnementale de la Direction Exploitation des ouvrages d'épuration et de démergement d'IGRETEC donnent une image fiable, crédible et authentique de l'ensemble des activités des sites concernés exercées dans le cadre prévu dans la déclaration environnementale.

Le présent document ne tient pas lieu d'enregistrement EMAS. Conformément au règlement (CE) n°1221/2009, seul un organisme compétent peut accorder un enregistrement EMAS. Le présent document n'est pas utilisé comme un élément d'information indépendant destiné au public.

Fait à Bruxelles, le 30 juin 2014





Chapitre 3 : Définitions et abréviations

1. DÉFINITIONS

| | |
|--|---|
| Amélioration continue | Processus récurrent d'enrichissement d'un système de management afin d'obtenir des améliorations de la performance globale en cohérence avec la politique de l'organisme. |
| Analyse environnementale | Une analyse préalable approfondie des aspects environnementaux, de l'incidence et des résultats en matière d'environnement liés aux activités, produits et services d'une organisation (EMAS). |
| Aspect environnemental | Un élément des activités, produits ou services d'une organisation qui a ou qui est susceptible d'avoir une incidence sur l'environnement (EMAS). |
| Audit interne | Une évaluation systématique, documentée, périodique et objective des performances environnementales d'une organisation, du système de management et des procédés destinés à assurer la protection de l'environnement (EMAS). |
| Démergement | Activité d'évacuation des eaux de surface dans les zones d'affaissements miniers afin de prévenir les inondations. |
| Ecosystème | Ensemble formé par une association ou communauté d'êtres vivants et son environnement biologique, géologique, édaphique, hydrologique, climatique... (Wikipédia). |
| EMAS | Règlement (CE) n 1221/2009 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 concernant la participation volontaire des organisations à un système communautaire de management environnemental et d'audit (EMAS). |
| Environnement | Milieu dans lequel un organisme fonctionne, incluant l'air, l'eau, la terre, les ressources naturelles, la flore, la faune, les êtres humains et leurs interrelations. |
| Equivalent Habitant | L'Equivalent-Habitant est une notion théorique, établie sur base d'un grand nombre de mesures, qui exprime la charge polluante d'un effluent (quelle que soit l'origine de la pollution), par habitant et par jour. |
| Incidence environnementale | Toute modification de l'environnement, qu'elle soit négative ou positive, entièrement ou partiellement provoquée par les activités, produits ou services d'une organisation (EMAS). |
| ISO 14001 | Norme internationale - Systèmes de management environnemental - Spécifications et lignes directrices pour son utilisation. |
| Objectif environnemental général | Un but environnemental global, découlant de la politique environnementale, qu'une organisation se fixe et qui, dans la mesure du possible, est quantifié (EMAS). |
| Objectif environnemental spécifique | Une exigence de résultat détaillée, applicable à une organisation ou à certaines de ses composantes, qui découle des objectifs environnementaux généraux et qui doit être définie et respectée pour atteindre ces objectifs généraux (EMAS). |
| Organisation | Une compagnie, une société, une firme, une entreprise, une autorité ou une institution établie dans la Communauté ou en dehors de celle-ci, ou une partie ou une combinaison des entités précitées, ayant ou non la personnalité juridique, de droit public ou privé, qui a ses propres fonctions et sa propre administration (EMAS). |
| Politique environnementale | L'expression formelle par la direction à son plus haut niveau de ses intentions globales et des orientations de l'organisation relatives à sa performance environnementale, y compris le respect de toutes les exigences légales applicables en matière d'environnement, ainsi que l'engagement en faveur d'une amélioration constante des performances environnementales. Cette politique fournit un cadre d'action et prévoit l'établissement d'objectifs et de cibles environnementaux (EMAS). |
| Système de management environnemental | La partie du système global de management qui comprend la structure organisationnelle, les activités de planification, les responsabilités, les pratiques, les procédures, les procédés et les ressources nécessaires pour développer, mettre en œuvre, réaliser, analyser et maintenir la politique environnementale, ainsi que pour gérer les aspects environnementaux (EMAS). |

1. ABRÉVIATIONS

| | |
|------------------------|---|
| AGW | Arrêté du Gouvernement wallon |
| AR | Arrêté Royal |
| DBO₅ | Demande Biochimique en Oxygène mesurée après 5 jours d'incubation |
| DCO | Demande Chimique en Oxygène |
| DPC | Département de la Police et des Contrôles |
| EH | Equivalent Habitant |
| GMAO | Gestion de la Maintenance Assistée par Ordinateur |
| GTC | Gestion Technique Centralisée |
| IGRETEC | Intercommunale pour la Gestion et la Réalisation d'Etudes Techniques et Economiques |
| ISO | International Organization for Standardization (Organisation Internationale de Normalisation) |
| MA | Matière Active |
| MES | Matières En Suspension |
| MS | Matière Sèche |
| NATAGORA | Natagora est une association qui a pour but de protéger la nature, plus particulièrement en Wallonie et à Bruxelles. Avec un grand objectif : enrayer la dégradation de la biodiversité et reconstituer un bon état général de la nature, en équilibre avec les activités humaines. |
| NC | Non Conformité |
| OAA | Organisme d'Assainissement Agréé |
| PASH | Plan d'Assainissement par Sous-bassin Hydrographique |
| PCRA | Produit de Curage des Réseaux d'Assainissement |
| pH | Le potentiel hydrogène (pH) mesure l'activité chimique des ions hydrogènes (H+) en solution aqueuse |
| PCB's | Substances chimiques de la famille des polychlorobiphényles |
| PMC | Bouteilles et flacons en Plastique, emballages Métalliques et Cartons à boissons |
| PME | Programme de Management Environnemental |
| Q | Débit |
| SBR | Sequencing Batch Reactor : épuration des eaux usées par boues activées et décantation secondaire dans un même bassin. |
| SPGE | Société Publique de Gestion de l'Eau |
| SPW | Service Public de Wallonie |
| STEP | Station d'épuration |



Chapitre 4 : Coordonnées des personnes de contact

IGRETEC – Siège Social

Boulevard Mayence 1
6000 CHARLEROI
Tél. : 071/20.28.11

IGRETEC – Siège d'exploitation

Station d'épuration de Montignies-sur-Sambre
Chaussée de Charleroi 401
6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE
Tél. : 071/20.01.00

Olivier LIENARD

Directeur Exploitation des ouvrages d'épuration et
de démergement et Responsable du Management
Environnemental

E-mail : olivier.lienard@igretec.com

Tél. : 071/20.01.02

Guillaume MICHIELS

Responsable Management Environnemental Adjoint

E-mail : guillaume.michiels@igretec.com

Tél. : 071/20.01.01

Patricia LION

Responsable Management Qualité

E-mail : patricia.lion@igretec.com

Tél. : 071/20.28.18

AIB Vinçotte

Organisme certificateur et vérificateur

E-mail : vincotte.certification@vincotte.com

Tél. : 02/674.58.36

**Autorité compétente - Service Public de Wallonie
D GARNE - M. J-F. DAUPHIN - coordinateur EMAS**

E-mail : jeanfrancois.dauphin@spw.wallonie.be

Tél. : 081/64.97.03

DPC - Direction de Charleroi - M. P. HECQ - Directeur

E-mail : charleroi.dpe.dgrne@mrw.wallonie.be

Tél. : 071/65.47.25

SPGE (Société Publique de Gestion de l'Eau)

E-mail : info@spge.be

Tél. : 081/25.19.30





Chapitre 5 : Liste des stations d'épuration exploitées et enregistrées EMAS

| N° Ouvrage | Capacité | Station d'épuration | Adresse | Code postal | Localité | Technique d'épuration | EMAS | Année d'enregistrement |
|------------|------------|---------------------|---------------------------|-------------|---------------------|-----------------------|------|------------------------|
| S0100 | 127.000 EH | ROSELIES | rue de Farciennes 35 | 6250 | ROSELIES | Boues activées | OUI | 2002 |
| S0200 | 200 EH | HEPPIGNIES I | avenue Alexandre Fleming | 6220 | HEPPIGNIES | Boues activées | OUI | 2004 |
| S0300 | 24.000 EH | ROUX | rue du Halage | 6044 | ROUX | Boues activées | OUI | 2002 |
| S0500 | 200.000 EH | MONTIGNIES/S/SAMBRE | chaussée de Charleroi 401 | 6061 | MONTIGNIES/S/SAMBRE | Boues activées | OUI | 2005 |
| S0600 | 4.000 EH | SOUVRET | rue de la Source | 6182 | SOUVRET | Boues activées | OUI | 2002 |
| S0700 | 200 EH | FARCIENNES I | rue Martinrou | 6220 | FLEURUS | Boues activées | OUI | 2005 |
| S0800 | 650 EH | GOSSELIES | rue Jonquerelle | 6041 | GOSSELIES | Boues activées | OUI | 2003 |
| S0900 | 500 EH | GOUGNIES | rue du Culot | 6280 | GOUGNIES | Boues activées | OUI | 2003 |
| S1100 | 500 EH | AEROPOLE I | avenue J. Mermoz | 6041 | GOSSELIES | Boues activées | OUI | 2004 |
| S1300 | 200 EH | FARCIENNES II | avenue de l'Espérance | 6220 | FLEURUS | Boues activées | OUI | 2005 |
| S1400 | 200 EH | MARTINROU I | rue du Berlaimont | 6220 | FLEURUS | Boues activées | OUI | 2004 |
| S1500 | 200 EH | MARTINROU II | rue des Fabriques | 6220 | FLEURUS | Boues activées | OUI | 2009 |
| S1600 | 250 EH | COURCELLES | rue du Hainaut | 6180 | COURCELLES | Boues activées | OUI | 2009 |
| S1700 | 2.500 EH | AISEAU-PRESLES II | rue des Longs Prés | 6250 | AISEAU-PRESLES | Boues activées | OUI | 2003 |
| S1800 | 7.000 EH | FONTAINE L'EVEQUE | rue Jolibois | 6140 | FONTAINE-L'EVEQUE | Boues activées | OUI | 2002 |
| S2000 | 3.300 EH | LOVERVAL | rue du Courtillonnet | 6280 | LOVERVAL | Boues activées | OUI | 2008 |
| S2100 | 80.000 EH | MARCHIENNE-AU-PONT | rue Georges Tourneur | 6030 | MARCHIENNE-AU-PONT | Boues activées | OUI | 2010 |
| S2200 | 31.500 EH | JUMET | rue de Sous le Bois | 6040 | JUMET | Boues activées | OUI | 2008 |
| S2300 | 46.000 EH | VIESVILLE | rue de l'Ecluse | 6230 | PONT-A-CELLES | Boues activées | OUI | 2013 |
| S2400 | 7.000 EH | FLEURUS-CENTRE | chemin de Mons | 6220 | FLEURUS | Boues activées | OUI | 2009 |
| S2500 | 10.800 EH | WANFERCEE-BAULET | rue d'Argenton | 6224 | WANFERCEE-BAULET | Boues activées | OUI | 2009 |
| S2600 | 8.900 EH | HAM-SUR-HEURE | rue des Châlets | 6120 | HAM-SUR-HEURE | Boues activées | NON | Planifiée en 2015 |
| S2700 | 4.000 EH | NALINNES-MOULIN | rue du Moulin | 6120 | NALINNES-MOULIN | Boues activées | OUI | 2013 |
| S3000 | 250 EH | AEROPOLE II | avenue J. Mermoz | 6041 | GOSSELIES | Boues activées | OUI | 2005 |

| N° Ouvrage | Capacité | Station d'épuration | Adresse | Code postal | Localité | Technique d'épuration | EMAS | Année d'enregistrement |
|------------|-----------|-----------------------|----------------------|-------------|---------------------|-------------------------|------|---------------------------------|
| S3100 | 250 EH | HEPPIGNIES II | rue du Murnia | 6220 | HEPPIGNIES | Boues activées | OUI | 2005 |
| S5100 | 3.000 EH | LEVAL-CHADEVILLE | rue H. Leclercq | 6500 | LEVAL-CHADEVILLE | Boues activées/lagunage | OUI | 2007 |
| S5200 | 3.150 EH | BAILEUX | rue Madeleine | 6464 | BAILEUX | Boues activées | NON | Envisagé après réhabilitation |
| S5300 | 500 EH | FORGES | rue des Templiers 2 | 6464 | FORGES | Boues activées | OUI | 2006 |
| S5400 | 4.000 EH | VIRELLES | rue de la Scierie | 6461 | VIRELLES | Boues activées/lagunage | OUI | 2007 |
| S5500 | 1.700 EH | GRAND-RENG | rue du Trou Gilot | 6560 | GRAND-RENG | Lagunage | OUI | 2007 |
| S5600 | 9.000 EH | SOLRE-SUR-SAMBRE | rue Neuville | 6560 | SOLRE/S/SAMBRE | Boues activées | OUI | 2005 |
| S5700 | 1.050 EH | BOUSSU-LEZ-WALCOURT | rue Toffaite 1 | 6440 | FROIDCHAPELLE | Lagunage | OUI | 2007 |
| S5800 | 500 EH | FROIDCHAPELLE | rue du Moulin | 6440 | FROIDCHAPELLE | Boues activées | OUI | 2006 |
| S5900 | 4.000 EH | NORD PLATE TAILLE | rue du Four à Verre | 6441 | ERPION | Biodisques | OUI | 2008 |
| S6000 | 600 EH | SUD PLATE TAILLE | rue du Milombois | 6440 | FROIDCHAPELLE | Lagunage | OUI | 2007 |
| S6200 | 600 EH | LOBBES-BONNIERS | chemin de Hourpes | 6540 | LOBBES | Boues activées | NON | Envisagé après réhabilitation |
| S6300 | 500 EH | MONT-SAINTE-GENEVIEVE | rue du Village | 6540 | MONT-STE-GENEVIEVE | Boues activées | OUI | 2006 |
| S6400 | 2.750 EH | MOMIGNIES NORD | chemin Tillerie | 6590 | MOMIGNIES | Lagunage | OUI | 2007 |
| S6500 | 100 EH | TRIS WAIRIES | rue Try-Wairies | 6590 | MOMIGNIES | Lit bactérien | NON | Non envisagé (STEP à déclasser) |
| S6600 | 2.000 EH | RANCE | rue de la Wastenne | 6470 | RANCE | Biodisques | OUI | 2008 |
| S6700 | 500 EH | SIVRY | rue Moulard | 6470 | SIVRY | Boues activées | OUI | 2006 |
| S6800 | 650 EH | BIERCEE | rue du Charniat | 6533 | BIERCEE | Boues activées (SBR) | OUI | 2005 |
| S6900 | 3.500 EH | GOZEE | rue d'Aulne | 6110 | MONTIGNY-LE-TILLEUL | Boues activées | NON | Non envisagé (STEP à déclasser) |
| S7000 | 12.500 EH | THUIN | chemin de Halage | 6530 | THUIN | Boues activées | OUI | 2014 |
| S7100 | 250 EH | ERPION | rue Général Galet | 6441 | ERPION | Biodisque + finition UV | OUI | 2010 |
| S7200 | 2.800 EH | MARBAIX | chemin de Marbisoeul | 6120 | MARBAIX | Boues activées (SBR) | OUI | 2008 |

I G R E T E C

